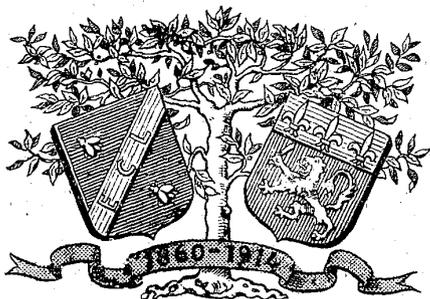


Treizième Année. — N° 127

Avril 1916

BULLETIN MENSUEL
DE
l'Association des Anciens Elèves
DE
L'ÉCOLE CENTRALE
LYONNAISE

MÉDAILLE D'OR : EXPOSITION INTERNATIONALE DE LYON 1914



SOMMAIRE

Chronique de l'Association.
Chronique de l'École.
Chronique de la Guerre.
Situation des Camarades mobilisés.

ÉPHÉMÉRIDES

*Samedi 29 avril, sixième dîner de
guerre — Lyon.*
*Jedi 4 mai, réunion de concentration
— Groupe de Paris.*

PRIX DE CE NUMÉRO : 0.75 CENT.

Secrétariat et lieu des Réunions de l'Association :

24, RUE CONFORT, LYON

Téléphone : 48-05

AVIS DE LA TRÉSORERIE

Cotisations 1916

Malgré les événements exceptionnels, nous sommes persuadés que nos camarades auront à cœur, comme en 1915, de nous adresser leurs cotisations (maintenues à 10 fr.).

Soucieux de maintenir intact le fonctionnement de notre Association, aux heures difficiles où elle doit montrer, mieux encore qu'en temps de paix, son caractère d'amicale solidarité, nous avons été obligés de rétablir tous nos services.

Malgré la plus stricte gestion nos frais sont très importants (loyer, téléphone, secrétariat, bulletins, frais mortuaires, etc.), et nos ressources ont largement diminué.

Que chacun y mette de la bonne volonté !

Caisse de Secours

Adressez votre obole, modeste ou généreuse, si vous le pouvez, pour venir en aide à ceux des nôtres qui seraient dans le besoin.

Songez aux familles de vos Camarades frappées dans leurs affections et dans leurs ressources.

Merci pour elles.

Les cotisations et souscriptions doivent être versées au siège social, de 14 à 17 heures, ou envoyées sous la rubrique : Association E. C. L., 24, rue Confort, Lyon, sans désignation de personne.

Treizième Année. — N° 127

Avril 1916

BULLETIN MENSUEL
DE
l'Association des Anciens Elèves
DE
L'ECOLE CENTRALE
LYONNAISE

MEDAILLE D'OR : EXPOSITION INTERNATIONALE DE LYON 1914.

CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION

Avertissement.

Nous publions ce nouveau Bulletin de Guerre. Selon la règle que nous nous sommes imposée, nous avons limité sa rédaction aux seuls faits intéressant l'administration de notre Association et les faits de guerre concernant nos sociétaires.

Nous nous sommes efforcés de nous attacher au recueil des informations documentaires et à leur côté anecdotique. Cet exposé de faits vécus dans la tourmente actuelle prendra à l'avenir une importance qui nous échappe à cette heure, aussi n'avons-nous rien négligé pour leur mise en relief. Ces documents formeront une page glorieuse et douloureuse dans l'histoire de notre groupement, et déjà nos Bulletins de Guerre se collectionnent précieusement dans les familles de nos camarades.

En ce Bulletin nous avons réalisé un résumé synthétique qui condense à ce jour les informations que nos Bulletins précédents ont insérées. Nos lecteurs y trouveront le saisissant tableau des pertes éprouvées par notre Association, avec l'indication des lieux et des dates où nos chers amis ont trouvé une fin héroïque dans la grande

lutte que nous subissons. Un pareil résumé a été établi pour nos disparus et nos prisonniers. Dans ces listes il y a quelques lacunes, nous n'avons pas voulu, dans quelques cas, aviver la douleur des familles en leur demandant si elles possèdent les renseignements complémentaires. La lecture de notre publication leur montrera les détails que notre Secrétariat ignore ou dont il n'a pu retrouver les sources, et le temps se chargera d'une mise au point complète. Nous insistons auprès des familles éprouvées, dont les noms ne figureraient pas sur ces diverses listes, pour nous adresser les documents les concernant. Le sort de tous les nôtres nous est cher.

Nous avons mis sous forme de tableau, les noms de tous nos titulaires de la Croix de Guerre, dont nous avons eu les textes de citations en possession. Il est du devoir envers notre Ecole et notre Association, pour les autres titulaires, de se faire connaître.

Nous avons joint quelques documents administratifs que nous croyons présenter de l'intérêt pour l'étude de notre marche et de notre activité extérieure en cette période historique.

Enfin, nous demandons à tous nos membres, sans qu'il soit nécessaire d'insister davantage sur ce point, de méditer surtout les Avis de notre deuxième page de couverture, et de faire à leur sujet leur examen de conscience. Si chacun veut être sincère, et il le sera, il comprendra son modeste devoir.

LA RÉDACTION.

Souscription de Guerre

Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos camarades l'honorable résultat de l'élan de solidarité des membres de notre Association, moins éprouvés par la guerre, envers ceux de leurs collègues victimes des événements. Le premier appel en leur faveur a eu lieu en notre Bulletin n° 123 (Décembre 1914). Au cours de l'année 1915, les souscriptions reçues ont atteint le chiffre de :

2.472 francs

Elles nous ont permis de faire face exactement aux demandes d'aide qui ont atteint le chiffre distribué de :

2.435 francs.

La balance est donc établie.

Les souscripteurs ayant tenu à garder l'anonymat, nous ne publions donc aucune liste de noms. A titre documentaire nous indiquons que le chiffre de 2.472 francs de recettes a été obtenu à l'aide de :

Conseil d'Administration de l'Ecole.....	500 francs
Un membre honoraire, professeur à l'Ecole.....	100 »
	<hr/>
A reporter.....	600 »

N° 127

— 3 —

Avril 1916

Report.....	600 francs
Trois familles de camarades tués à l'ennemi.....	340 »
Deux souscriptions de 200 francs.....	400 »
Une souscription (au cours du change).....	147 »
Trois souscriptions de 100 francs.....	300 »
Une souscription de 90 francs.....	90 »
Trois souscriptions de 50 francs.....	150 »
Trois souscriptions de 40 francs.....	120 »
Sept souscriptions de 20 francs.....	140 »
Une souscription de 15 francs.....	15 »
Quinze souscriptions de 10 francs.....	150 »
Quatre souscriptions de 5 francs.....	20 »
<hr/>	
Versé par 45 souscripteurs.....	2.472 »
Notre aide a porté sur huit camarades ou familles de camarades qui ont reçu :	
Deux envois de 500 francs.....	1.000 francs
Un envoi de 400 francs.....	400 »
Un envoi de 345 francs.....	345 »
Un envoi de 300 francs.....	300 »
Un envoi de 150 francs.....	150 »
Deux envois de 100 francs.....	200 »
Divers	40 »
<hr/>	
Total.....	2.435 »

Depuis le 1^{er} janvier 1916 les souscriptions ont continué d'arriver et notre Caisse de secours a reçu à *nouveau* depuis cette date des sommes dont nous n'arrêtons pas le chiffre encore, car la rentrée des cotisations nous amène en général, avec chacune d'elles, une somme annexe pour la Caisse de secours. Disons seulement que le chiffre dépasse **3.580 francs** ce qui porte à :

6.000 francs

les souscriptions reçues depuis le début de la guerre.

Mais nous conformant à certaines dispositions de la part de familles, qui en souvenir d'un des leurs disparu, nous ont fait parvenir la majeure partie de cette somme, 3.000 francs sont réservés à titre de capital que nous avons aussitôt converti en Bons de la Défense Nationale. La disponibilité n'est donc que l'intérêt de cette somme.

Ainsi donc, avec les généreux concours que nous continuerons de recevoir et avec un remboursement en cours d'une somme de 500 francs avancée en 1915, nous pensons pouvoir parer aux premiers besoins urgents qui pourraient survenir parmi les nôtres.

La Solidarité n'est pas un vain mot à l'Association E. C. L. Merci de tout cœur.

Documents d'Archives.

Nous publions aujourd'hui ci-dessous le texte de l'adresse de sympathie envoyée au nom de l'Association en fin 1914 au Gouvernement Belge, ainsi que la réponse du Ministre, conservée dans nos Archives :

ASSOCIATION
DES ANCIENS ELÈVES
DE L'ECOLE CENTRALE LYONNAISE

Lyon, le 6 décembre 1914.

*Au vaillant Gouvernement
de la Belgique
Le Havre.*

L'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise qui groupe 1.200 Ingénieurs, dont 700 mobilisés, adresse à tous ses frères d'armes, Industriels et Ingénieurs, sortis des Ecoles techniques supérieures belges, l'expression de leur plus sympathique admiration et forme les vœux les plus cordiaux pour le prompt rétablissement, dans l'honneur et l'indépendance, de la prospérité des riches régions industrielles et minières que l'activité de ses collègues avait amenées à un si haut point de richesse. Elle espère que la vaillance des armées alliées libérera le sol sacré de leur patrie dans le délai le plus court, pour permettre à nos héroïques collègues, les Ingénieurs Belges, de reprendre les travaux féconds de la Paix.

L'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise prie le service intéressé du Gouvernement, de vouloir bien faire parvenir la présente adresse aux diverses associations d'Ingénieurs et d'Industriels, susceptibles de la recevoir, ou à leurs Représentants.

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE
ET DU TRAVAIL
CABINET DU MINISTRE

Le Havre, le 22 décembre 1914.

*Messieurs les Président et Membres de
l'Association des Anciens Elèves de
l'Ecole Centrale Lyonnaise*

Messieurs,

L'adresse de sympathie qu'a bien voulu envoyer par mon intermédiaire, le 6 décembre dernier, l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise aux Industriels et Ingénieurs sortis des Ecoles techniques supérieures belges, m'a touché profondément. Aussi je m'empresse de la faire connaître aux Associations intéressées dès que les circonstances le permettront.

Je suis convaincu cependant d'être leur interprète en vous faisant parvenir dès aujourd'hui leurs remerciements, auxquels je suis heureux de pouvoir m'associer, et en vous priant d'être assurés de leur inébranlable confiance dans le succès des Armées alliées, qui permettra la libération des territoires français et belge, prémices d'un nouvel épanouissement de nos travaux intellectuels et de nos industries.

Veuillez agréer, Messieurs, les assurances de ma haute considération.

*Le Ministre,
ARM. HUBERT.*

A la mémoire de M. Ancel

Le regretté Fondateur de l'Ecole et Président de son Conseil d'administration qui vient de disparaître, M. Alfred ANCEL, conservera dans notre mémoire le meilleur souvenir. Les notes nécrologiques parues dans notre *Bulletin* dernier ont mis en relief ses vertus et l'attachement qu'il portait à notre Ecole et à notre Association.

Aussi, certains de remplir les intentions de bienveillance que nous témoignait M. Ancel et en souvenir de lui, les différents membres de sa famille, enfants et petits-enfants, nous ont fait parvenir pour notre Caisse de Secours une somme de 3.000 francs, qui nous a été versée par M. ANCEL fils, au nom de son père.

Nous adressons nos bien vifs remerciements à la famille et l'assurance que nous conserverons précieusement le nom de leur père et grand-père dans nos Annales. Le nom de :

† M. ANCEL Alfred, * (1831-1916), Fondateur de l'Ecole, Président du Conseil d'Administration de l'Ecole Centrale Lyonnaise, Figureira à jamais sur nos Annuaires comme *Membre donateur*.

Contrôleurs de fabrication.

A la date du 16 février 1916, le Ministre de la Guerre a autorisé la création d'un corps de *Contrôleurs de fabrication pour les services de la Direction du Matériel du Génie*.

Ce personnel peut être recruté, soit parmi les militaires du *Service auxiliaire* ou de la *Réserve de l'armée territoriale*, soit parmi des personnes dégagées de toute obligation militaire. *Des références industrielles sont demandées.*

La solde et les indemnités de service attribuées à ce personnel, sont données par le tableau ci-dessous :

A) Militaires.

	Solde	Indemnités de service	Total
Hommes de troupe et caporaux.....	2 50	3 »	5 50
Sergents, sergents-majors.....	4 »	3 »	7 »
Adjutants, adjutants chefs.....	5 »	2 »	7 »

Les militaires n'ont pas droit à une indemnité de route, leur solde spéciale d'isolés, excluant toute indemnité de cet ordre.

B) Civils. — Traitement mensuel 240 francs, plus, en cas de déplacements, le remboursement du voyage en 2° classe et une indemnité de 5 francs par jour.

Il y a lieu de considérer également le cas de militaires qui, par suite de blessures graves ou de mutilations, sont classés comme

définitivement inaptes au service armé et qui cependant sont capables d'assurer ce service de contrôleurs.

Nous avons le plaisir d'informer nos camarades que la Direction du Matériel du Génie est disposée à recruter une partie de ce personnel parmi les membres de notre Association. Notre Secrétariat a reçu un certain nombre de fiches pour le *Recensement des candidats*, qu'il a charge de faire remplir aux intéressés, pour permettre à l'autorité compétente d'apprécier les titres et références et provoquer la nomination et l'affectation des candidats choisis.

Avis important. — Les sociétaires des grades indiqués de la *Réserve de l'Armée Territoriale* et du *Service auxiliaire* seuls et ceux qui remplissent les autres conditions requises sont invités à se faire connaître si cet emploi les intéresse *réellement*. Cet appel ne concerne pas ceux qui sont déjà pourvus de situations dans des *Usines travaillant pour la guerre* ou qui appartenant à des *armes spéciales*, sont considérés comme *indispensables*.

Nous indiquons également que les déclarations sont signées du candidat. Notre Association est seulement un intermédiaire pour la transmission de leur fiche à l'autorité qui nous a demandé d'apporter notre collaboration à la recherche de candidats présentant une garantie technique pour occuper un emploi utile à la Défense. Nous la remercions de cet hommage officiel rendu à la compétence des Anciens Elèves de notre Ecole.

Le service de *Contrôle des Fabrications de l'Artillerie* d'une région du Midi de la France dispose également de places d'*Aides-Contrôleurs*, à recruter parmi les R.A.T. ou les dernières classes de Territoriale. Les soldes et indemnités sont de même ordre, et les restrictions identiques. Notre Secrétariat fournira aux intéressés toutes indications utiles.

Cotisations 1916

Ne remettez jamais au lendemain ce que vous pouvez faire le jour même. Adressez aujourd'hui votre cotisation !

En opérant ainsi vous permettrez à nos services d'établir leur budget prévisionnel pour les mois à courir et en évitant l'envoi de feuilles de rappel, puis les recouvrements par la poste, vous contribuerez à alléger notre travail. Merci.

Visite d'Usine

Notre Association a obtenu l'autorisation de faire visiter à ses membres l'*Usine de Matériel de Guerre* installée par la Société de

l'Eclairage Electrique dans les bâtiments ayant servi à l'Exposition de Lyon. Il est inutile de souligner l'intérêt de la visite d'un établissement de l'importance de celui-ci. Aussi renouvelons-nous tous nos remerciements à M. NATANSON, directeur ; nous sommes très sensibles à cette marque de sympathie, qui prouve que les très nombreux camarades employés à titre civil ou détachés à titre militaire à cette vaste fabrication donnent toute satisfaction à la Direction.

La visite devant se faire par groupe de *dix visiteurs par jour*, dont les noms doivent être donnés à l'avance, les camarades qui désiraient effectuer cette visite doivent envoyer leurs noms au Secrétaire en donnant leurs jours de préférence ; ils seront avisés en temps utile d'après le meilleur groupement des camarades.

Nous appelons leur attention sur le fait que les visites ont lieu *seulement les après-midi des jours de semaine*. Le rassemblement a lieu *place de la Charité, à 14 heures*.

Une première visite a eu lieu, sur invitations, le 24 mars, sous la conduite de M. LA SELVE (1865) ; le premier groupe de dix était composé de MM. ROUSSET (1867), BRANCIARD (1874), DROUHIN (1876), DANIEL (1877), COMMANDEUR (1878), GENEVAY (1884), BORY (1885), PLASSON (1888), MAGNIN (1897), GIRAUDIER (1908), auxquels s'étaient joints deux militaires en uniforme, MM. HEILMANN (1887) et LACHAT (1905). Les explications ont été données par quelques-uns de nos membres, attachés à cet établissement, au cours de leur rencontre dans leurs services respectifs. Remercions spécialement MM. NICOD (M. H.), PALLORDET (1894), MALTERRE (1905), CHOCHOD (1913), de leurs intéressants renseignements.

Notre activité extérieure

Notre Association, malgré les difficultés de l'heure présente, maintient autant qu'elle le peut son activité et donne une preuve de sa vitalité parfaite et de son dévouement inlassable, en donnant son concours aux manifestations qui lui paraissent susceptibles d'intérêt général. Deux cas sont venus au début de 1916 lui en fournir l'occasion : la création de l'Association lyonnaise pour l'expansion française à l'étranger et l'appel en faveur de la petite mécanique de précision.

Ce sera la fierté de notre Association de ne s'être pas laissée abattre par l'orage, mais d'avoir au contraire montré l'exemple de vie des Institutions françaises. C'est dans la multiplicité des exemples de cette sorte que la Nation puise sa foi et sa confiance.

Association lyonnaise pour l'expansion française à l'étranger

Il vient de se constituer, sous le haut patronage de la Chambre de Commerce de Lyon, par les Associations des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, de l'Ecole de Chimie Industrielle et de l'Ecole supérieure de Commerce de Lyon, une Association lyonnaise pour l'Expansion française à l'étranger. Notre Secrétariat, 24, rue Confort, a été désigné pour être le siège de ce nouveau groupement. Son comité de patronage est ainsi constitué :

MM. COIGNET, Président de la Chambre de Commerce et de l'Ecole Centrale Lyonnaise, président.

P. VILLARD, Président de la Société de Géographie, membre.
CANAT DE CHIZY, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées et de la Compagnie P.-L.-M., membre.

RIGOLLOT, Directeur de l'Ecole Centrale Lyonnaise, membre.
VIGNON, Directeur de l'Ecole de Chimie industrielle, membre.
GOUX, Directeur de l'Ecole supérieure de Commerce, membre.
LA SELVE, Président de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise, membre.

BARRILLOT, Président de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole de Chimie industrielle, membre.

BALAY, Président de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole supérieure de Commerce, membre.

A. SIBILLE, Président des Conférences Joseph de Maistre, membre.

Th. MARCAS, Industriel, secrétaire.

Le but de cette Société est de préparer la lutte économique de l'après-guerre, ainsi que le fait ressortir le programme de ce nouveau groupement qui s'exprime ainsi dans sa brochure de propagande :

« Chacun en est convaincu : la guerre actuelle n'est qu'un prélude à la gigantesque bataille économique qui commencera le jour où s'ouvriront les négociations de paix.

A cette lutte, les Allemands se préparent déjà activement, espérant rendre ainsi illusoire les profits que le sang de nos héros et la ténacité de la nation tout entière nous auront acquis.

C'est donc aux Français que la guerre aura épargnés, et surtout à la jeunesse qui va sortir des Ecoles, que reviendra l'honneur d'être les champions de cette nouvelle lutte.

Or, pour triompher, il faudra aller étudier sur place les nombreux marchés qui étaient autrefois entre les mains des commerçants allemands, et où le commerce français peut maintenant se développer avec succès. Ce n'est qu'après cette étude, cette « recon-

naissance » des positions économiques occupées par l'ennemi, que chacun pourra revenir en France s'y établir, et engager sérieusement la lutte avec tous les éléments de réussite.

Bien entendu, il ne s'agit nullement de favoriser l'*émigration* de la jeunesse française, mais simplement de l'encourager à aller *étudier* sur place les méthodes commerciales et industrielles de nos concurrents : amis et ennemis. De même qu'autrefois les compagnons faisaient leur *tour de France*, notre jeunesse devrait faire son *tour à l'étranger*.

C'est par la connaissance parfaite des besoins et usages de la clientèle, *et en allant au devant d'elle*, que les Allemands sont parvenus à s'implanter sur la plupart des marchés du monde.

En attendant que l'heure de la paix permette cet *apprentissage direct* de chacun, le seul véritablement efficace, la guerre elle-même nous fournit des occasions d'études préparatoires exceptionnelles qu'il serait impardonnable de négliger. La mobilisation a ramené en France un grand nombre de Commerçants et d'Industriels français établis à l'étranger depuis de nombreuses années, et dont l'expérience peut être utilement mise à profit et servir d'exemple.

Aussi les Associations des Anciens Elèves des Ecoles techniques et commerciales supérieures de Lyon se sont-elles réunies pour demander à quelques-uns de ces Français du dehors de vouloir bien faire pour la jeunesse des Ecoles quelques Conférences sur les pays de leur résidence.

Ils diront qu'avec du travail, de la persévérance et de l'*organisation*, les Français peuvent faire des affaires partout, et que même dans quelques pays, trop rares, hélas ! les Allemands n'ont pu parvenir à s'implanter, ni à lutter contre le commerce français, solidement établi.

Ces Associations invitent donc la jeunesse de toutes les Ecoles de Lyon, ainsi que leurs familles, à assister à ces Conférences, qui seront en outre accompagnées de projections intéressantes.

Enfin, comme résultat pratique, lesdites Associations ont décidé d'étudier dès à présent un projet de création d'un organisme centralisateur qui s'occuperait de l'Expansion lyonnaise à l'étranger au double point de vue : du *placement* des jeunes gens à l'étranger, et de l'organisation d'un *service sérieux de Renseignements* économiques sur les divers pays du monde. »

Les conférences organisées pour le début de la nouvelle Association ont été les suivantes, données dans le grand Amphithéâtre du Palais des Arts :

Le lundi 20 mars 1916, sous la présidence de M. CORNET, président de la Chambre de Commerce et de l'Ecole Centrale Lyonnaise.

LE MEXIQUE

Par M. HAUTEFORT, directeur-technique de la Banque Centrale du Mexique.

Le mercredi 29 mars 1916, sous la présidence de M. CHABOT, professeur à la Faculté des Lettres, Vice-Président du Conseil de l'Université.

L'ESPAGNE

Par M. CAZOT, secrétaire de la Chambre de Commerce française à Séville.

Le mercredi 5 avril 1916, sous la présidence de M. OFFRET, professeur à la Faculté des Sciences.

LA RUSSIE

Par M. COL, négociant français à Moscou.

Le mercredi 12 avril 1916, sous la présidence de M. VILLARD, président de la Société de géographie.

L'ARGENTINE

Par M. CHAVIN, négociant français à Buenos-Aires.

où se pressait une très nombreuse assistance.

L'E. C. L. était représentée à ces conférences par M. H. LA SELVE, administrateur de l'École et président de l'Association ; M. H. RIGOLLOR, directeur de l'École ; M. A. LACHAT, secrétaire de l'Association et M. L. COMMANDEUR, membre du Conseil. De très nombreux camarades et les élèves de l'École y assistaient.

Notre Association est heureuse d'avoir pu mettre son influence à la disposition d'une œuvre aussi intéressante que celle qui vient d'être créée.

La petite mécanique de précision.

Parmi les spécialités industrielles pour lesquelles la France était en grande partie tributaire de l'étranger se trouvait la petite mécanique de précision (appareils de physique, d'optique, de photographie, de télégraphie, de chirurgie, machines à écrire, enregistreuses, compteurs de tous genres, manomètres, appareils électriques, outillage et fournitures d'horlogerie, etc.). Le Comité de patronage de l'École professionnelle d'horlogerie de Lyon s'est proposé, se basant sur trente années d'expérience et encouragé par les autorités régionales, d'adjoindre à ses classes un atelier de petite mécanique de précision. Nos camarades, chefs d'industrie, pourraient recruter avec cette création un personnel capable et expérimenté pour les travaux manuels délicats de la petite mécanique de précision. Une tentative d'implanter à Lyon une industrie de ce genre où nos camarades ayant besoin d'outillage de précision et éprouvant des difficultés d'approvisionnement pourraient s'adresser comme clients et dont ils seraient en même temps les créateurs, condition idéale de réussite, est en cours d'études. Mais la condition

primordiale est de trouver un personnel capable, d'où la nécessité de s'occuper dès maintenant de son apprentissage.

Notre Association ne pouvait rester indifférente à cette initiative qui peut être utile à nombre de ses membres. Elle est heureuse de la leur signaler et engage les intéressés à s'adresser pour tous renseignements à la Direction de l'Ecole professionnelle d'Horlogerie, 175, rue Duguesclin, à Lyon.

Notes Documentaires.

Désireux de recueillir en vue de l'avenir, le plus grand nombre de documents se rapportant à la marche de l'Association, à notre époque historique, nous insérons quelques notes documentaires sur son fonctionnement sous le temps de guerre. Pour leur intelligence nous devons auparavant donner l'aperçu de notre organisation à la veille de la guerre, et le souci de la documentation oblige à préciser des noms et des détails.

Notre Association est parvenue à un degré de développement qui rend son fonctionnement analogue à celui d'une maison à siège central pourvue de succursales (groupes) et ayant plus de mille correspondants. Une organisation méthodique s'impose et dans les derniers temps de paix l'ordre était ainsi assuré.

À la tête, un organisme supérieur : le *Conseil d'Administration*, dont les fonctions sont, comme dans toute Société, de délibérer sur les décisions à prendre et de contrôler la marche générale du groupement. L'Association E. C. L. en 1914, comprenait 16 administrateurs : MM. H. LA SELVE (1865), *président* ; M. NAYLIES (1872), F. BRANCIARD (1874), L. COMMANDEUR (1878), L. MATHIAN (1879), A. BRAEMER (1881), P. JANIN (1882), G. GENEVAY (1884), *archiviste* ; J. PLASSON (1888), C. RIGOLLET (1892), *trésorier* ; E. MICHEL (1893), L. PALLODET (1894), L. BACKÈS (1895), *vice-président* ; A. LACHAT (1905), *secrétaire* ; J. MARC (1905), *secrétaire adjoint* ; L. GANEVAL (1911). M. J. EYMARD (1873) tenait notre permanence et à Paris M. J. BLANCHET (1891) s'occupait de la marche du groupe principal.

Pour ce qui concerne le travail à fournir pour la marche matérielle du groupement, le Conseil possède un bureau élu composé de divers membres chargés plus spécialement d'administrer un département de l'organisme. En 1914 cette répartition de travail était assurée sous la haute direction du *Président* comme suit :

Le *Vice-Président* exerçait un contrôle général de la marche de la Société et s'occupait en particulier de la Rédaction mensuelle du Bulletin et de la tenue à jour de l'Annuaire.

Le *Trésorier* avait, bien entendu, la gestion minutieuse de nos Finances.

Le *Secrétaire* avait la tâche du courrier nécessité par le fonctionnement général de tout l'organisme et pour alléger ce travail impor-

tant, un *Secrétaire Adjoint* avait reçu les derniers temps la charge des questions se rapportant à la *publicité*.

L'*Archiviste*, enfin, classait les publications reçues à notre siège.

En dehors de ces affectations habituelles, lorsqu'une manifestation spéciale nécessitait un travail supplémentaire (conférences, fêtes, participation à l'exposition, visites industrielles, etc.), il était nommé en Conseil une *Commission* qui adjoignait un ou plusieurs Conseillers à des Membres du bureau pour s'occuper d'un point particulier.

Par les manifestations extérieures réalisées en dehors de la marche courante déjà compliquée atteinte au cours des dernières années, on conçoit le labeur attaché à chacun des administrateurs et ceux-ci occupent des situations dans l'industrie qui souvent leur laissent peu de liberté.

Aussi c'est là qu'intervient la fondation capitale de notre organisation, le *Secrétariat permanent*, installé rue Confort, qui centralise tous les services. Un *Secrétaire de bureau* reçoit les visiteurs, s'occupe du *Service de Placement*, établit les reçus de cotisations, tient la comptabilité journalière et expédie la correspondance courante. Chacun des titulaires des services est donc ainsi largement aidé dans des fonctions qu'il lui serait matériellement impossible d'assumer seul ; la liaison entre les divers services est ainsi établie, la rapidité et l'automatisme des rouages administratifs est assurée.

Telle était la situation en juillet 1914, au lendemain du *Grand Congrès Général des Anciens Elèves*, en pleine participation à l'*Exposition Internationale de Lyon*, avec un programme de nouvelles réalisations en cours d'exécution.

La *Mobilisation générale* nous surprit au milieu de cette quiétude. Le *Vice-Président*, le *Trésorier*, le *Secrétaire*, le *Secrétaire Adjoint*, plusieurs *Conseillers* s'éloignaient de Lyon et rejoignaient leur affectation militaire. Toute la vie de notre Association s'arrêtait brusquement, tous travaux étaient suspendus. Aussi dans le désarroi primitif, par surcroît de prudence pour une situation pleine d'inconnu, la permanence fut fermée. Tous les documents concernant le fonctionnement courant de l'Association furent transportés au domicile du *Président*, qui assumait la tâche de maintenir notre activité et commença dans ce but à rassembler les documents sur les camarades mobilisés, à veiller à la sauvegarde de nos intérêts moraux et financiers, à recueillir les cotisations et les souscriptions, à diriger les travaux du Conseil avec les membres restés à Lyon, à s'enquérir des besoins des familles privées de leur chef, à consoler celles où le deuil frappait.

Notre Association devait être à la hauteur de l'épreuve. Son rôle s'amplifiait, notre réunion d'intérêts devenait plus sacrée, la sympathie et la solidarité qui l'animaient en temps normal devaient avoir l'occasion de se manifester encore plus en temps de détresse.

C'est dans l'adversité que l'on connaît ses vrais amis ; notre Association a montré qu'elle était un soutien véritable, moral et matériel, et le Rapport du Secrétariat inséré à cet effet (*Bulletin* n° 126) en a fourni les exemples.

Après quelque temps de recueillement, on s'efforça de reconstituer le lien véritable qui nous relie les uns les autres : le *Bulletin* ; notre publication nécessaire, suspendue depuis le début de la guerre, reparut en un timide essai (n° 123, décembre 1914). Le résultat fut des plus encourageants ; à la suite de ce rappel aux camarades que notre activité subsistait entière, un nombre considérable de lettres arrivèrent de toutes parts, pour l'édition d'un prochain numéro et devant une besogne de plus en plus débordante, le *Président* dut alors faire appel à l'aide d'un *Secrétaire particulier*. Il le trouva en la personne de notre camarade G. WILLERMOZ (1874). Le *Bulletin* suivant (avril 1915) accrût encore le travail parvenu à l'Association. De tous côtés, des lettres de changement de situation militaire, des envois de cotisation, des demandes de renseignements de toute nature. Réserve faite de la période en nos actives saisons normales d'hiver, l'importance du travail matériel de fonctionnement de l'Association tendait à devenir supérieure à celle du temps de paix.

Cette situation ne pouvait se maintenir. La réouverture de la Permanence de la rue Confort s'imposait. Elle fut réalisée en mai 1915, le titulaire reprit son poste.

La reprise régulière de nos services, imposée par les circonstances, s'effectua avec le concours constant du *Président* et l'expérience du *Secrétaire de bureau*. Il ne faut pas omettre de signaler, puisqu'il s'agit d'un document d'histoire de notre groupement, le rôle occupé par un des conseillers, M. COMMANDEUR (1878), qui en maintes circonstances apporta son concours au *Président* pour le suppléer ou l'accompagner à de nombreuses cérémonies privées ou officielles.

L'*Archiviste* n'a pas cessé de suivre son service, bien simplifié par la suspension de nombre de publications.

Au cours de l'année 1915, le *Trésorier* et le *Secrétaire de l'Association*, toujours mobilisés, après divers détachements, par le jeu d'affectations militaires étaient rentrés à Lyon. Mais leurs occupations militaires ne leur avaient pas permis d'apporter le concours efficace réel qu'ils auraient désiré. Le *Président* dirige donc la *trésorerie* depuis le début de la guerre.

Le *Vice-Président* a toujours été éloigné de notre ville. Depuis le 1^{er} janvier 1916, les circonstances ont permis au *Secrétaire* de s'occuper de façon plus active de sa fonction. Ce concours a permis d'intensifier les résultats déjà acquis. Le téléphone a été rétabli au mois de mars.

Au cours de ce trimestre la reprise en mains des services actifs de l'Association à Lyon, par le *Secrétaire* et à Paris, par le *Vice-Président* s'est accentuée encore. Le *Bulletin* s'est amplifié, notre action s'est étendue et le *Groupe de Paris* se réorganise.

Ainsi notre Association, par son organisation méthodique, s'est adaptée aux circonstances. L'impulsion acquise en temps de paix a permis aux dirigeants de maintenir en pleine vigueur l'Association à une époque où son rôle bienfaisant se manifeste à tous nos camarades.

Dîners de Guerre

Depuis notre dernier *Bulletin* nous avons à signaler notre *Cinquième Dîner de Guerre* qui a obtenu le succès accoutumé. Etaient présents à cette réunion :

Dîner du 12 Février 1916.

M. COMMANDEUR (1878) présidait, ayant à ses côtés M. RIGOLLOT, Directeur de l'E. C. L. ; MM. ROBATEL (1867) ; EYMARD (1873) ; BRANCIARD (1874) ; DANIEL (1877) ; BARLET (1878) ; MATHIAN (1879) ; P. GUILLOT (1881) ; GENEVAY (1884) ; BERGER (1886) ; PERRAUD (1890) ; MICHEL (1893) ; PALLORDET (1894) ; P. MAGNIN (1897) ; FRANCE-LANORD, M. TRANCHAND (1900) ; H. RACINE (1901) ; PÉTROD, TRÉGUER, VENOT (1903) ; DUVILLARD (1904) ; ALLIOD, DE COCKBORNE, LACHAT, PELISSÉ (1905) ; LAMOUREUX (1906) ; BRET, BURDIN, E. GUILLOT, PARADIS, PILLETTE (1907) ; GIRAUDIER, PASCAL, PELLISSIER (1908) ; FORESTIER (1910) ; CHARVOLIN, GANEVAL (1911) ; LAURAS, MOUTERDE, PELLETIER (1914).

Au dessert, M. ROBATEL, ancien président et doyen de la réunion, prit la parole et prononça une allocution de circonstance qui fut très applaudie.

Le prochain dîner aura lieu le **samedi 29 avril** Restaurant Berrier et Milliet. (*Voir l'avis page 4 de couverture*).

Offres et Demandes

Les diverses offres de situation qui nous sont parvenues ont été communiquées aux demandeurs qu'elles pouvaient intéresser, dès leurs réceptions. Nous insérons celles qui, n'ayant trouvé preneur, restent inscrites à notre registre.

Offres :

Un ingénieur pour une distillerie dans les Deux-Sèvres avec association dans quelques années.

Un poste de chef d'exploitation de mines d'étain en Malaisie.

Un dessinateur non mobilisable, pour constructions mécaniques, à Villefranche-sur-Saône.

Un professeur de dessin et mécanique pour Ecole professionnelle dans la Saône-et-Loire.

N° 127

— 15 —

Avril 1916

Un dessinateur pour Société de mines de houille, dans la Loire.

Un électricien praticien pour études de devis dans importante Société de construction électrique, à Paris.

Un chef d'atelier pour emboutissage d'obus. Situation sérieuse à Paris.

Un dessinateur au courant de la construction des bâtiments d'usine, dans le Vaucluse.

Un vérificateur de compteurs dans exploitation électrique, à Marseille.

Un bon technicien au courant des installations électriques, pour l'Hérault.

A usiner : une affaire de 75.000 corps de gaine pour obus de 75, le métal fourni.

Demandes :

Camarade au courant des tramways électriques demande emploi dans exploitation électrique.

Camarade cherche emploi d'entretien d'usine dans région Dijon-Chalon.

CARNET FAMILIAL

Mariages

Nous avons le plaisir d'annoncer le récent mariage de notre camarade :

Etienne HOMERY (1909), ingénieur mobilisé aux Forges de Basse-Indre avec Mlle Sophie BRAUN, célébré le 23 janvier 1916, en la chapelle des Dames Bénédictines de la rue Monsieur, à Paris.

Nous adressons nos meilleurs vœux à cette heureuse union.

Naissances

Mme et M. Léon HUVET (1905) nous font part de l'heureuse naissance de leur fille *Marthe*.

Mme et M. André GALLE (1908) nous annoncent la naissance de leur deuxième fils *Charles*.

Cordiales félicitations.

Décès

Notre camarade Pierre GABERT (1905) a eu la douleur de perdre son père.

Toutes nos affectueuses condoléances.

GRUPE DE PARIS

La perturbation amenée par la guerre s'est également fait sentir sur les groupes régionaux. La vie intense du groupe parisien a été suspendue par la mobilisation de la majeure partie de ses membres. En particulier, le départ de M. J. BLANCHET (1891), *Président du groupe* et de M. E. JOUBERT (1904), *secrétaire régional*, s'est lourdement fait sentir. Cette situation n'a pas échappée à la vigilance des dirigeants de l'Association qui aussitôt l'adaptation du Siège Central de Lyon à l'état de guerre, songèrent au développement de leur action par la reprise de l'activité des groupes, en commençant par le groupe principal, celui de Paris. Le Secrétariat de Lyon engagea avec MM. BLANCHET et JOUBERT une correspondance active en vue de cette réorganisation des plus nécessaires, par suite du grand nombre de camarades qui résident actuellement dans la capitale. En dehors de ceux que l'âge retinrent à Paris, un grand nombre de nos membres sont revenus aujourd'hui dans la capitale, rappelés dans des usines. D'autre part, les affectations militaires ont amené dans ses murs nombre de camarades mobilisés. Ce projet de réouverture des réunions parisiennes va être réalisé par la présence actuelle à Paris du *Vice-Président* de l'Association.

Tous les camarades résidant à Paris et sa banlieue ou de passage, sont donc amicalement priés de se rendre à cet appel et d'assister à la :

PREMIÈRE RÉUNION DE GUERRE DU GROUPE DE PARIS

Jeudi 4 mai, de 20 heures à 22 heures

CAFÉ DES PALMIERS (salle réservée), 15 rue de Rome
(angle de la rue du Rocher), près la gare Saint-Lazare

Le *Conseil d'Administration de l'Association* adresse un pressant appel à tous les membres actuellement à Paris pour répondre à l'initiative prise par son *Vice-Président*, dont le rôle exercé dans notre Administration est connu de tous.

Toutes les communications intéressant le groupe de Paris doivent être adressées à M. L. BACKÈS, contrôleur d'artillerie, 3, rue Pergolèse, Paris (XVI^e).

Nécrologie

Depuis l'édition du dernier *Bulletin* nous avons eu le regret de voir disparaître quatre camarades : MM. GUDIN (1862), R. DUSEIGNEUR (1863), E. KLÉBER (1892) ; M. DACLIN (1895). Nous présentons à leurs familles éprouvées nos plus sympathiques condoléances.

Les deux derniers cités, par suite de leur décès de maladie survenue à leur domicile, n'ont pu être inscrits parmi nos glorieux tués à l'ennemi. Il n'est pas douteux cependant que la maladie qui les a terrassés a eu la guerre pour origine ; ils étaient dignes de ce sort.

GUDIN Antoine (1862)

Notre camarade est décédé à Lyon au commencement de mars. Il débuta à la Compagnie P.-L.-M. ; en 1880, devint le collaborateur de M. Arlès-Dufour pour l'établissement des voies de communication dans son domaine de Oued-el-Haleg. Il fit partie de la mission Mouchot pour l'étude de la chaleur solaire en Algérie, et collabora aux études du chemin de fer Boufarik-Marengo-Mitidja. Puis il se retira dans sa propriété à Toulon-Darboussettes (Var).

Nous adressons aux membres de sa famille nos condoléances les plus sympathiques.

DUSEIGNEUR Raoul (1863)

Nous avons appris avec regret la mort de notre camarade M. Raoul Duseigneur, décédé à Paris, le 14 mars, à l'âge de 70 ans, après quatre mois de douloureuse maladie.

Duseigneur avait été ingénieur chez MM. Louis Martin et C^{ie}, filateurs à Lassalle (Gard) et depuis nombre d'années habitait Paris.

Amateur d'art éclairé, son expérience et son goût très sûr dans le domaine du bibelot de toutes les époques, l'avaient fait justement apprécier des connaisseurs ; il avait été déjà dans notre ville un précurseur en art oriental.

Il avait été l'un des premiers, à Lyon d'abord, puis à Paris, à étudier les arts du Moyen-Age et de la Renaissance et l'art oriental.

En souvenir de son père, M. Duseigneur Kléber, auteur estimé de la Monographie du cocon et membre de la Chambre de commerce de Lyon, il avait fait, il y a quelques années, un don qui avait permis à cette Compagnie de créer un musée spécial dans le laboratoire de la Condition des soies et d'instituer un prix annuel destiné à récompenser les auteurs d'ouvrages sur les arts de la soie. Compatissant aux malheureux, il avait à la même époque fondé plusieurs lits aux Hospices civils de notre ville.

Ses obsèques ont eu lieu le 18 mars, à Rive-sur-Fure (Isère) dans la plus stricte intimité, selon ses propres désirs.

Nous adressons à sa famille et à ses nombreux amis l'expression de nos sincères condoléances.

KLEBER Eugène (1892)

Nous avons eu le regret de voir disparaître en la personne de M. Eugène Kléber un de nos meilleurs camarades.

Les obsèques de M. Kléber ont eu lieu à Saint-Dié avec une grande affluence. De nombreuses couronnes et gerbes de fleurs, offertes par le conseil municipal, les employés et ouvriers du service des eaux et des travaux, des employés de la ville, de ses amis, suivaient le char funèbre. Le deuil était conduit par son beau-frère, assisté d'un pasteur protestant, actuellement capitaine, mobilisé. Au cimetière, M. Louis Burlin, premier adjoint, faisant fonctions de maire, a prononcé en ces termes l'éloge du regretté défunt :

« M. Kléber, né à Lyon, le 5 juillet 1872, issu d'une famille des plus estimées et des plus honorables de Lyon, fit de brillantes études au lycée de sa ville natale, puis sortit comme ingénieur de l'École centrale lyonnaise. Homme affable par excellence, toujours aimable, très doux, il sut de suite conquérir les sympathies de tous ceux qui l'approchaient.

« Entré à la mairie de Saint-Dié en septembre 1909, la municipalité a trouvé en lui un collaborateur aussi dévoué que précieux, se donnant tout entier à sa lourde tâche de directeur des travaux, se surmenant sans compter. D'une remarquable intelligence, malgré sa modestie, il prit de suite une place prépondérante dans les conseils de la municipalité. Pendant les tristes jours de l'occupation allemande, fidèle au poste difficile et périlleux qu'il occupait, pas une seule minute il n'a failli à son devoir, donnant à tous le bel exemple du courage et du sang-froid le plus remarquable. Cet effort suprême, au-dessus des forces d'une santé depuis longtemps chancelante, a été le dernier qu'il ait pu donner ; il est tombé sur la brèche, tel un soldat au champ d'honneur.

« Puissent ces témoignages de sympathie atténuer la profonde douleur de sa famille et en particulier de celle qui fut la compagne si dévouée de ses heures de souffrance. Au nom de la ville de Saint-Dié et de ses habitants auxquels vous avez sacrifié votre vie, je vous exprime, ici, mon cher ami, toute notre reconnaissance. Votre souvenir restera toujours dans nos cœurs, lié à cette terrible mais glorieuse époque que nous traversons.

« Adieu, mon ami ! »

Notre Association s'associe de tout cœur à ces éloges et à ces regrets.

DACLIN Henri (1895)

Notre camarade sortit dans un très bon rang de l'Ecole ; il devenait associé de la maison de fabrication de manomètres qu'exploitait son père, sous l'habile direction duquel il s'était depuis longtemps formé aux secrets de cette spécialité. Peu après, il perdit celui qui avait été son initiateur et prit seul la direction de la maison Daclin. Doué d'un génie inventif, il fit breveter diverses découvertes, entre autres « un compteur kilométrique et indicateur de vitesse » dont il adjoignit la fabrication à son industrie. Grâce à la supériorité de ses appareils et au fini de leur exécution, il avait acquis dans l'industrie des instruments de précision et le monde automobile une grande notoriété.

L'Exposition de Lyon vint couronner son labeur et consacrer ses inventions. Un diplôme d'honneur récompensa en lui l'inventeur, le constructeur consciencieux et l'industriel ayant créé de toutes pièces une industrie française, rémunératrice pour les nombreux ouvriers occupés à son usine à Lyon ou travaillant à leur « atelier à domicile », dans ce Jura d'où sortent toutes les pièces d'horlogerie de précision.

À la mobilisation, il partit des premiers comme capitaine au 53^e d'infanterie ; son tempérament ardent le poussa à se dépenser sans ménagement aux dépens de sa santé, c'est des suites de la guerre qu'il est mort. Il fit sept mois de campagne, supporta de nombreuses souffrances pour venir s'éteindre chez lui, terrassé par la maladie.

Il fut un soldat du devoir comme il fut un artisan de la prospérité industrielle de la « plus grande France » future. Il laisse une femme et deux enfants encore jeunes à qui nous présentons nos plus sincères condoléances.

En dehors de son activité industrielle, il s'occupait beaucoup de sports, nautiques principalement, et depuis quelques années il faisait partie des dirigeants du « Lyon Olympique ».

C'était un excellent cœur, très aimé de ses camarades qui tous auraient voulu apporter à l'ami le témoignage de leur vive sympathie si la mobilisation ne les avait pas dispersés.



CHRONIQUE DE L'ÉCOLE

Conseil d'Administration

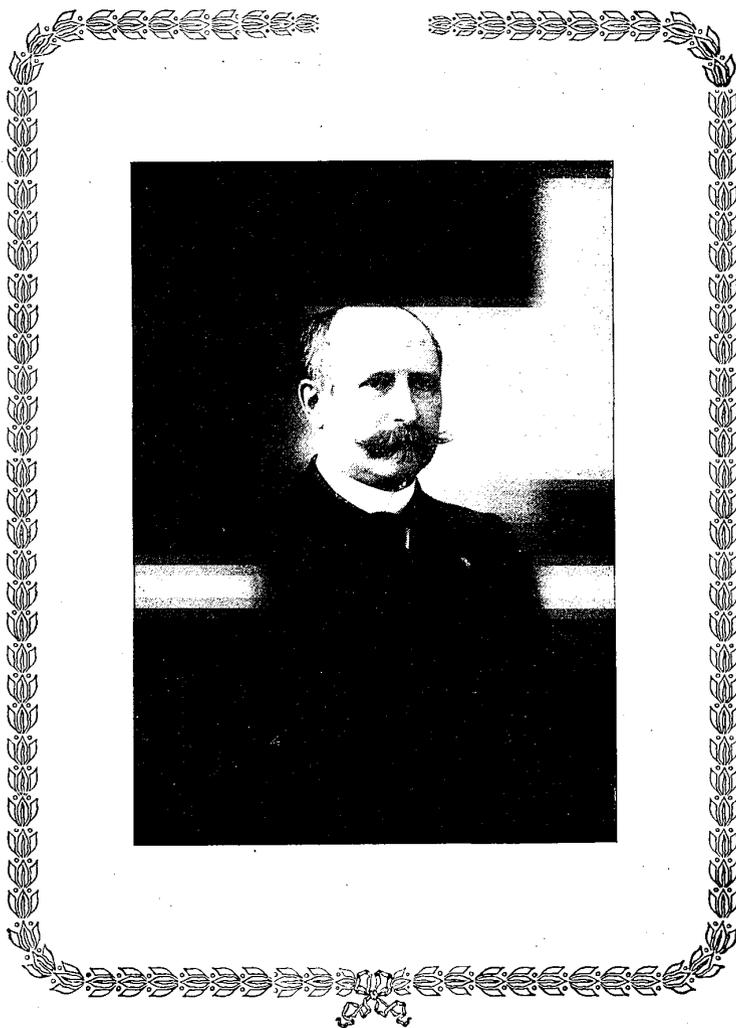
Le Conseil d'administration de l'École Centrale Lyonnaise a élu en remplacement du regretté M. ANCEL, son nouveau Président. M. Jean COIGNET a été désigné. L'Association des Anciens Elèves est heureuse du choix qui a été fait. M. Jean COIGNET était Vice-Président du Conseil d'administration de l'École depuis l'année 1907 ; à ce titre nous avons eu souvent le plaisir d'entendre sa parole à nos réunions auxquelles il assistait régulièrement. M. COIGNET appartient à notre Association en qualité de membre honoraire.

Le nouveau Président appartient à une vieille famille lyonnaise : il a passé par l'École Polytechnique, puis par l'École nationale des Mines.

Fabricant de produits chimiques, membre de la Chambre de Commerce depuis 1893, Vice-Président en 1899, M. COIGNET a été le collaborateur actif de M. Isaac, qu'il remplaça comme Président en 1911.

M. COIGNET s'est plus particulièrement attaché à l'étude et à la solution des questions de transports et surtout à la question de la navigation fluviale. Il fut l'un des premiers à signaler les conséquences du développement des voies ferrées dans l'Europe centrale et dans le débat qui s'éleva au sujet des voies d'accès au Simplon, il préconisa le raccourci Frasnès-Vallorbe, solution qui a triomphé.

La navigation spécialement a trouvé en lui un défenseur convaincu et éminent; certains de ses rapports sont, en quelque sorte, des œuvres capitales qui ont forcé l'attention du public et du gouvernement en signalant la nécessité où se trouvait la France de ne pas se laisser dépasser par les nations rivales et principalement par l'Allemagne : il y a lieu de citer notamment les rapports concernant le canal de navigation du Rhône à Marseille, le canal de la Marne à la Saône, celui de la Loire au Rhône, la gare d'eau de Perrache et sa mise en état de navigabilité, le canal latéral au Rhône, les améliorations des voies navigables, les rapports sur le port Rambaud, etc... Parmi les rapports de M. COIGNET sur les voies ferrées, nous nous contenterons de rappeler ceux ayant un caractère d'intérêt général et concernant les voies d'accès au Simplon, les raccordements des voies ferrées aux voies navigables, enfin, nous ne devons pas omettre la grande part que M. COIGNET a prise dès l'origine, dans les travaux de l'Office des



M. Jean COIGNET

*Président du Conseil d'Administration
de l'Ecole Centrale Lyonnaise*

transports des Chambres de Commerce du Sud-Est dont il est le Président.

M. COIGNET a été plusieurs années Président du Syndicat Commercial et Industriel ; il a su en recueillir des connaissances précieuses sur les besoins de nombreuses industries, aussi, a-t-il fréquemment présenté des rapports documentés sur des questions de douane. Les questions de législation ont aussi attiré son attention et on se rappelle l'un de ses rapports sur le projet de loi relatif aux usines hydrauliques établies sur les cours d'eau et voies navigables, ainsi que son dernier rapport sur les questions soulevées par le moratorium.

M. COIGNET est membre du Comité permanent de la navigation et du Comité consultatif des chemins de fer. Il est également Vice-Président de l'Assemblée des Présidents des Chambres de Commerce de France.

La présence à la tête de l'Ecole d'une personnalité si éminente et douée d'un esprit de féconde initiative est un gage des plus précieux pour la marche de l'Ecole vers un avenir de plus en plus prospère.

La nomination de M. COIGNET à la tête de l'Administration de l'Ecole avait rendu vacante la place de Vice-Président qu'il occupait depuis 1907.

Dans la séance du 20 mars 1916, M. Théodore VAUTIER a été élu Vice-Président.

Le nouveau promu appartient au Conseil d'administration depuis l'année 1883 ; il occupait les fonctions de Secrétaire. La nomination de M. Théodore VAUTIER, qui est professeur adjoint à la Faculté des Sciences de l'Université de Lyon, confirme l'alliance de notre Ecole aussi bien avec l'Université qu'avec la Chambre de Commerce. De cette heureuse collaboration, notre Association ne peut que se réjouir et elle adresse à M. Théodore VAUTIER, son membre honoraire, ses plus chaleureuses félicitations.

Session d'examen

La prochaine session d'examens d'entrée à l'Ecole aura lieu le 17 juillet 1916, à 7 heures.

Envois aux Élèves mobilisés

L'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Centrale Lyonnaise adresse régulièrement ses publications aux parents des Elèves à

l'Ecole mobilisés, pour les leur faire parvenir. Elle est heureuse de marquer ainsi l'Union des Anciens Elèves avec leurs futurs collègues. Les jeunes camarades resteront ainsi plus tard mieux unis entre eux et avec leurs aînés, en se rappelant le lien que l'Association a entretenu pendant la guerre entre ses membres présents et ceux à venir.

En retour, de très nombreux parents ont adressé une cotisation annuelle, au nom de leur fils. Nous les félicitons de cet appui donné à l'Association à une heure difficile et nous les assurons de sa gratitude.

Cours pour les soldats blessés

Extraits du compte-rendu de l'Assemblée générale du 26 Décembre 1915 de la Société d'Enseignement Professionnel du Rhône.

« En mai dernier, votre Conseil d'Administration, encouragé par l'autorité militaire et d'accord avec M. le Maire de Lyon, a décidé d'ouvrir des cours gratuits pour les militaires blessés, hospitalisés dans les ambulances lyonnaises ».

« L'Administration de l'Ecole Centrale Lyonnaise a bien voulu aussi se charger d'assurer aux soldats blessés des leçons d'application de menuiserie et d'ajustage (burin et lime). Ces leçons, données dans les ateliers par les professeurs de l'Ecole, complètent très heureusement l'enseignement du dessin industriel, des mathématiques et de mécanique, qui fait partie de notre programme.

« Nous adressons nos remerciements à l'Administration de l'Ecole Centrale Lyonnaise pour son aide bienveillante, et nous exprimons, de nouveau, notre gratitude à nos collègues, M. Ancel, Président du Conseil, et M. Rigollot, Directeur de cette école ».

« C'est pour nous une douce, une émouvante satisfaction de constater l'intérêt réel que prennent ces blessés à l'enseignement qui leur est donné. Nous en trouvons la preuve dans les lettres touchantes de ceux qui ont quitté Lyon : ils remercient leurs professeurs et leur expriment le regret de ne pas trouver, dans les villes où ils sont évacués, une organisation similaire à la nôtre ».



CHRONIQUE DE LA GUERRE

Rectification

Des similitudes de noms, de prénoms et un concours exceptionnel de circonstances éclaircies à l'heure actuelle, ont fait porter sur la liste des tués à l'ennemi notre camarade Christophe GUYOT DE SALINS (1912). Notre camarade est toujours en bonne santé à Rouen, comme sous-lieutenant au 5^e génie ; il s'agit d'une regrettable homonymie. Nous sommes heureux d'annoncer cette bonne nouvelle à tous nos camarades.

Légion d'honneur

Nous adressons nos plus amicales félicitations à notre camarade BLANC Auguste (1885) à l'occasion de sa promotion comme chevalier de la Légion d'honneur, pour faits de guerre.

Souvenir

Nous portons à la connaissance de nos camarades le fait suivant : En recevant sur le front notre dernier *Bulletin*, l'attention d'un de nos bons camarades de la promotion 1906 fut attirée par la lecture de la notice nécrologique de notre regretté jeune camarade Laurent GIRAUD (1912), qui était inhumé précisément à l'endroit où il se trouvait. Il se fit un devoir de découvrir sa tombe, de s'assurer si elle était bien entretenue et de la fleurir. Ce touchant hommage d'un ancien à son jeune camarade inconnu tombé pour la Patrie, méritait d'être relaté en notre chronique et montre d'une manière touchante les liens de solidarité qui unissent notre grande famille E. C. L. Une photographie de la tombe faite par notre camarade a été adressée à la famille.

Un de nos jeunes camarades, élève à l'Ecole, a également, lors de son séjour aux Dardanelles, essayé de découvrir les tombes de nos camarades TOCCANIER et SAPPEY, élèves à l'Ecole. Ayant découvert l'emplacement de cette dernière, il lui rendit les mêmes devoirs.

MORTS POUR LA FRANCE

1882 CHATAIGNIER Emile..	Saint-Mihiel....	25 septembre 1914.	— PRUD'HON Julien....	Lihons.....	31 octobre 1914.
1896 GIROUD Jean-Baptiste.		14 juillet 1915.	— MATHON Pierre.....	La Fontenelle..	22 juin 1915.
1898 GUY Etienne.....	Flirey.....	20 mars 1915.	1912 PIERRON Pierre.....	Givenchy.....	12 octobre 1915.
1900 MOUTERDE Louis....	Flirey.....	5 avril 1915.	— GIRAUD Laurent....	Pert.-les-Hurlus.	5 septembre 1915.
1901 BLECH Charles.....	Sainte-Barbe...	25 août 1914 (Baccarat, 31 août 1914).	— BENETIÈRE Antoine..	Mont-St-Eloi... 9 mai 1915.	
1902 REY Alexandre.....	Cirey.....	16 novembre 1914.	— BONNARD René.....	Albervillers....	21 août 1914.
— DE LA ROCLETTE Ferd.	Freménil.....	20 juin 1915.	— JACQUET Stéphane...	Fay.....	20 mars 1915.
1903 RUFFIER Paul.....	Vosges.....	(Dieppe, 20 novemb. 1914).	— MANOHA Henri.....	Wancourt.....	2 octobre 1914.
1905 RANDY André.....	Gerbevillers....	30 août 1914.	1913 FILLON Antonin....	Lingekopf.....	25 juillet 1915.
— GUINAMARD François.	Sapigneul.....	17 septembre 1915.	— GIBAUDAN Auguste..	Vitrimont.....	1 ^{er} septembre 1914.
1907 MARTIN Emile.....	Walscheid.....	20 août 1914.	— RENDU René.....	Suippes.....	18 mars 1915.
1908 MAILLET Pierre....	Serainville....	30 août 1914 (Lyon, 12 sep- tembre 1914).	1914 ROYER Edgar.....	Tahure.....	30 septembre 1915.
— TARDY Claudius.....	Fontenoy.....	26 octobre 1914.	— GIRIN Maurice.....	Mesn.-les-Hurlus	17 mars 1915.
1909 FABRE Paul.....	Bonhomme....	8 septembre 1914 (Gérard- mer, 17 sept. 1914).	— CHALOT Alfred.....		15 mars 1915.
— PEYNOT Simon.....	Sarrebourg....	20 août 1914.	3 ^e A. BERTHAUD Joseph....	Lihes.....	Décembre 1914.
— BÉTHENOD Claude....		1915.	— BERTHET Louis.....	Ailly.....	8 avril 1915.
1910 CHOMIENNE Raymond.	Baccarat.....	25 août 1914.	— LOUP Georges.....	Fr.-en-Woèvre..	6 avril 1915.
— DE FUMICHON Roger..	Lille.....	Août 1914.	— TOCCANIER Pierre....	Gallipoli.....	30 juin 1915.
— SILVY André.....	S ^e -M.-aux-Mines	24 août 1914.	— BENOIT Jacques.....	Lingekopf.....	31 août 1915.
— LAURENT Victor.....		11 mai 1915 (Estrée-Cau- chy, 14 mai 1915).	— DORÉ Olivier.....	Rabrovo.....	1915.
1911 BONNARD Christophe.		9 février 1915.	2 ^e A. NOVÉ-JOSSERAND H...	Berry-au-Bac... 18 septembre 1915.	
— CELLARD Antoine....	Ypres.....	5 novembre 1914.	1 ^{re} A. SAPPEY Auguste....	šeddul-Bahr....	21 juin 1915.

Nouvelles diverses

Nous sommes très heureux d'informer nos membres que notre dévoué camarade Emile AUBLÉ (1887), ingénieur à la Société Impériale de construction du chemin de fer de Bagdad (Turquie d'Asie) avait pu se mettre en sûreté. Nul n'ignore que le « Bagdadbahn » était, malgré quelques intérêts français, une entreprise de domination allemande en Orient, et que tout le nombreux personnel français s'est vu en difficultés de la part des autorités turques agissant par ordre de Berlin, dès le début de la guerre, puis ensuite en menaces directes lors de l'entrée de la Turquie en ligne avec les Puissances Centrales. Notre bon camarade a pu éviter le camp de concentration : réfugié un certain temps à Rhodes (Egée) occupé par les troupes italiennes, il vient de rentrer à Lyon.

Par contre, notre camarade Joseph CROCHON (1888), venu à Lyon lors de la mobilisation, s'ennuyant à ne rien faire à son dépôt, avait demandé et obtenu de retourner dans la fabrique de produits chimiques et fabrication d'aluminium qu'il dirigeait à Saint-Quentin (Aisne). A peine était-il arrivé que les Allemands s'emparaient de cette ville où toute sa famille : sœur, belle-sœur, femme et enfants furent faites prisonnières. Lui-même fut incarcéré pendant quatre mois, puis émané prisonnier quelque part en Allemagne, où jamais personne n'a plus su de ses nouvelles.

Livre d'Or

Ainsi que nous l'avons indiqué à diverses reprises, nous projetons l'édition d'un *Livre d'Or* pour relater tous les faits se rapportant à la terrible heure présente, pour l'édification des promotions à venir et pour rappeler aux promotions actuelles les temps héroïques qu'elles ont vécu.

Cette composition ne pourra se réaliser qu'un temps assez éloigné après la cessation des hostilités, par suite du travail considérable qu'une telle étude documentaire demandera pour rassembler d'une façon complète et définitive tous les éléments de cet ouvrage.

Il s'agira que tous les faits concernant nos sociétaires soient connus, sur le rôle qu'ils ont joué en ces heures historiques, et il faudra les présenter sous une forme ordonnée et homogène. C'est pourquoi nous sommes profondément reconnaissants à tous ceux des nôtres qui nous tiennent régulièrement au courant de leur situation militaire. Outre que cela nous a permis quelquefois de leur être utile (offre de situations de contrôleurs militaires), ils nous ont permis de commencer cette mise au point méthodique qui facilitera grandement la tâche des auteurs de cette publication.

La forme de présentation n'en est pas encore déterminée, la date

de réalisation en est, hélas ! encore lointaine ; aussi nous accueillerons avec plaisir toutes les idées et toutes les initiatives à ce sujet. L'intention des promoteurs serait de réunir en l'édition d'un Annuaire spécial les documents suivants : historique générale de l'Association et de l'Ecole pendant la guerre, puis le pieux hommage à nos nobles victimes, en articles nécrologiques développés, avec la reproduction de leur chère photographie, puis le rassemblement de tous les faits de guerre de nos héros : leurs blessures, leurs internements, leurs décorations, leurs citations. Enfin, pour tous ceux qui ont contribué à la Défense Nationale, sans que les circonstances leur ait permis d'égaliser leurs glorieux collègues et dont le rôle obscur est non moins méritant, il sera signalé leurs grades, leurs affectations militaires, les usines où ils ont travaillé au service de la Patrie, les hôpitaux où ils ont dépensé leur dévouement, mille autres faits encore.

Notre ambition sera que ce Livre reste un monument dédié à la Gloire de notre Ecole Centrale Lyonnaise, qu'il figure en bonne place dans les Bibliothèques de nos familles pour être montré plus tard aux enfants et petits enfants de nous autres, qui seront devenus alors « les Vétérans de la Grande Guerre », et qu'il soit mis entre les mains de chacune des promotions sortantes. S'il était permis qu'elles soient menacées dans un lointain avenir d'un sort pareil à celui de nos promotions modernes, elles y puiseraient dans l'exemple de leurs aînés le Devoir et le Courage, à l'exemple des nôtres qui, là-bas, actuellement, montrent qu'ils sont les nobles descendants des héroïques défenseurs de 1870 et de 1792 de la France Immortelle.

Morts pour la France

Comme l'indique notre Avertissement, nous avons établi la liste des tués à l'ennemi, d'après les documents que nous possédons, avec l'indication des lieux et dates où ils ont été frappés ; ce sont les premiers noms de lieux et les premières dates. Pour ceux qui sont décédés ultérieurement des suites de leurs blessures dans une ambulance où une formation sanitaire, un deuxième nom et une deuxième date indique le lieu et la date où le décès est survenu. Nous demandons respectueusement aux familles de nous signaler les erreurs ou omissions, en les assurant de nos bien cordiales sympathies.

Disparus

- 1903 **DEPASSIO Félix.**
Depuis le 24 août 1914, au combat de Plaine, dans les Vosges, après avoir été blessé d'un éclat d'obus au cou.
- 1904 **PORTEAUX Etienne.**
Depuis le 12 décembre 1914, après le combat de Secheprey, vers Saint-Mihiel.
- 1905 **MAILLARD Georges.**
Depuis le 27 août 1914. Blessé aux environs de Saint-Dié et transporté aux ambulances de cette ville le jour où les Allemands l'occupèrent.
- 1907 **DUPARCHY Alexis.**
Depuis le septembre 1914.
- 1908 **GUINAND André.**
Depuis le 25 août 1914.
- 1911 **CHICANDARD Robert.**
Depuis le 20 septembre 1914, après avoir été blessé à Autrèches, près Vic-sur-Aisne.
- 1912 **PIERRON Augustin.**
Depuis le 20 août 1915, à Souchez.
- 1913 **GUILIN Marius.**
Depuis le 10 novembre 1914 où il avait été commandé pour couper des fils de fer barbelés sur l'Yser, à Noordschoote.
- 1913 **RONDET Paul.**
Depuis le 2 octobre 1914, à _____ où il fut blessé.
- 1914 **LABBE Gustave.**
Depuis le 5 septembre 1914, à Saint-Rémy, où il fut blessé.

Nécrologies

Nous avons la pénible tâche d'ajouter à notre nécrologie de la guerre les noms de deux dévoués camarades fauchés en pleine jeunesse. Puissent les renseignements que nous avons pu recueillir sur leur fin héroïque adoucir les douloureux sacrifices.

BETHENOD Claude (1909)

Après être sorti de l'Ecole Centrale Lyonnaise et avoir terminé son service militaire, notre camarade acheta, à Oran, part, pour moitié, d'une usine de constructions métalliques. L'affaire, modeste au début, prenait un grand développement, quand la mobilisation vint en disperser le personnel.

Béthenod rejoignit le 10^e d'artillerie de forteresse à Toulon et y pouvait rester s'il ne s'était offert pour les nouvelles formations d'ar-

tillerie lourde. Il fit alors campagne aux environs d'Arras depuis les premiers jours d'octobre jusqu'en août 1915. Il avait mérité une citation à l'ordre du jour et avait été fait officier sur le champ de bataille d'Hébuterne et décoré de la Croix de Guerre. Il entra alors comme sous-lieutenant au 5^e d'artillerie lourde et s'offrit pour missions périlleuses. Ce fut dans l'une d'elles qu'il trouva la mort. Il fut réperé par un taube qui lui lança plusieurs bombes. L'une d'elles, éclatant en avant, lui brisa la jambe. Une autre, éclatant en arrière, lui brisa les reins.

Il mourut une heure après, ayant eu le temps de recevoir les secours de la religion. Son enterrement donna lieu à une manifestation de grande sympathie.

DORÉ OLIVIER (3^e Année)

Incorporé au 3^e zouaves le 5 septembre 1914, il rejoint aussitôt son corps à Constantine, entre au peloton des élèves-caporaux dont il sort le premier ex-œquo. Il est nommé caporal le 20 novembre et ses aptitudes le font conserver comme instructeur, malgré ses efforts réitérés pour être envoyé au front. Tour à tour compris dans le cadre des pelotons des élèves-caporaux des classes 1915 et 1916, il déploie le plus grand zèle dans l'accomplissement de sa tâche et malgré la déception qu'il éprouve en se voyant priver, par application d'une décision ministérielle, de l'avancement rapide qui lui avait été promis, il ne cesse de travailler à étendre ses connaissances professionnelles et générales. Une lettre qu'il adresse le 23 avril 1915 à son frère, jeune soldat de la classe 1916, alors récemment incorporé, témoigne combien le sentiment du devoir était profond en lui ; elle mériterait d'être insérée toute entière dans un manuel militaire. Citons, pour sa haute tenue morale, le passage suivant :

« Garde ton indépendance envers tout le monde et surtout envers « tes gradés, sers-les, mais ne sois ni obséquieux ni familier avec « eux ; si X... est là-bas, ne va pas te vanter de le connaître et évite « de passer pour un pistonné. »

A chaque nouveau départ, il se montre peiné de ne pouvoir accompagner ses camarades ; il semble qu'il a comme un remords de vivre à l'abri quand les autres vont peut-être mourir. Enfin le jour tant attendu se lève, à la fin de juillet il est compris dans un détachement de renfort pour l'armée d'Orient. Débarqué le 16 août à Lemnos, les connaissances acquises à l'Ecole Centrale Lyonnaise lui permettent d'établir et de faire accepter un plan d'installation du camp de sa Compagnie. Il s'occupe avec ardeur de mener à bien l'exécution de ce plan ; aussi, le 16 septembre, il écrit : « Les travaux de la compagnie sont les plus avancés, le lieutenant est très content » et le 18, en annonçant son départ au Cap Hellès : « Aujourd'hui je donne le « dernier coup de main au camp. Je troue les caniveaux d'écoule-

« ment, ce sont les autres qui profiteront de notre travail ». Ce même jour, il apprend à son frère : « Demain, je pars volontaire au « Cap Hellès. Console bien les parents, va les voir et dis-leur que « tout en faisant pleinement mon devoir et peut-être plus, je serai « prudent et ne commettrai aucune folie inutile ».

Arrivé au Cap le 20, il montait aussitôt aux tranchées, y restait huit jours, puis était dirigé, avec la division Bailloud, sur Salonique où il débarquait le 7 octobre. Le 16 il était nommé sergent et partait pour le front le 20. A peine arrivée à la gare de Stroumitza, sa compagnie était engagée. Alors commence une succession ininterrompue de marches pénibles, de reconnaissances et de combats dont il s'efforce de dissimuler les dangers à sa famille. Rien ne peut le faire faiblir, au contraire, il trouve matière à plaisanterie dans chaque misère supportée. Pour la première fois, le 30 novembre 1915, une plainte lui échappe. Il vient de passer quatre jours dans une tranchée non abritée de la côte 516, à Rabrovo, avec des vêtements d'abord traversés par une tempête de neige, puis raidis par la gelée. De 45 hommes de la section, écrit-il, 23 seulement ont pu redescendre. Mais, comme pour s'excuser, il ajoute aussitôt : « Quelles « troupes faisons-nous ? s'il avait fallu nous défendre, je crois qu'il « n'y aurait peut-être pas eu le quart (des hommes) qui auraient eu « la force de prendre le fusil et encore au bout d'un quart d'heure « le vent glacé les aurait désarmés ». Ainsi, ce n'est pas de sa vie qui s'échappe qu'il s'occupe ; il ne redoute que l'instant où les forces lui manqueraient pour assurer la mission à lui confiée.

Huit jours après, il était tué dans cette même tranchée, d'une balle à la tête, au moment même où l'ordre de repli arrivait.

Il était à la veille de ses 21 ans.

Notre Association adresse à ces familles frappées dans leurs affections qui s'ajoutent à de si nombreuses familles éprouvées par la perte de nos plus braves camarades, ses sympathies les plus respectueuses devant leur profonde douleur.

Prisonniers

1903 LALLEMAND LÉON.

A été fait prisonnier à Chaulnes, le 25 septembre 1914. Blessé grièvement au coude puis à la cuisse gauche, il resta sur le champ de bataille, ne pouvant regagner l'arrière. Les Allemands l'emmenèrent d'abord à Ham déjà envahi, puis après un douloureux voyage à Gotha où il fut soigné. De là, fut interné à Erfurt, puis au camp de Ohrdruf, à ceux de

Soltau, d'Osnabruck, de Steinhorst, puis il revint à Soltau.

Lieu d'internement : Sous-lieutenant au régiment
d'infanterie, Baraque 21 B. Camp de Soltau (Hanover).

1903 ROCOFFORT Louis.

A été fait prisonnier à Crouy le 13 janvier 1915, après s'être battu deux jours et deux nuits dans l'eau, un contre dix et huit assauts de suite à la baïonnette. Son bataillon avait avancé de 1.800 mètres quand l'Aisne ayant débordée, le sépara des renforts. Un coup de crosse sur les genoux le fit tomber et notre camarade se trouva entouré par les Allemands.

Lieu d'internement : Adjudant, 9^e compagnie, 2^e bataillon, Baraque 15, n° 55381, à Meschede.

1904 VOLLOT Antoine.

A été fait prisonnier à Langemarck (Belgique) le 22 avril 1915.

Lieu d'internement : Soldat au régiment de zouaves, 2^e compagnie, matricule 3882, Camp de Heuberg Bez Konstanz (Baden).

1909 CHAZIT Jean.

Officier téléphoniste à l'Etat-Major, en portant un ordre il fut blessé aux environs de Raon-l'Étape d'une balle qui a traversé le poumon gauche, le 25 août 1914. Evacué à Moyennoutier, puis à Saint-Dié, il fut fait prisonnier à l'hôpital de cette dernière ville lorsque les Allemands l'occupèrent. Lorsqu'ils l'évacuèrent le 14 septembre 1914, ils l'emmenèrent et fut soigné à Strasbourg, puis à Francfort. Guéri, il fut interné à Mayence, d'où il tenta de s'évader. Repris, il fut envoyé à Stralsund (îles de la Baltique). Il tenta de s'échapper en atteignant des barques de pêcheurs danois. Il ne put arriver jusqu'à eux et fut repris après être resté sept heures en mer. Interné alors à Halle, il vient d'être déclaré bon pour être interné en Suisse et attend son tour de départ.

Lieu d'internement : Weilburg an der Lahn (Hesse-Nassau).

1910 GOURDON Emile.

A été fait prisonnier le au combat de La Chipotte, au moment où sa compagnie venait de prendre des canons à l'ennemi. Il reçut un éclat d'obus en pleine poitrine, dont l'effet fut atténué par un portefeuille ; fatigué et ne pouvant plus suivre sa compagnie qui se repliait, il a été fait prisonnier. Interné au camp de Ludwigsburg Eglosheim, il

resta un certain temps sans écrire puis il envoya récemment une lettre : « Je me suis évadé le 25 janvier avec P..., malheureusement notre joie a été de courte durée, nous avons été arrêtés et amenés à Hohen-Asperg où j'ai retrouvé un camarade de Centrale. Quelle cruelle déception d'être repris, quand on se croyait déjà libre et comptant les jours où on serait en France ».

Lieu d'internement : Sergent au infanterie, à Hohen-Asperg (Württemberg). Filial-Bau Zimmer, n° 34.

1911 DUCROS Gaston.

A été fait prisonnier le 21 janvier 1915 dans la forêt d'Apremont, dans la région dite Tête-à-Vache, au cours d'une action où sa compagnie fut engagée. Interné, il tenta de s'évader et fut repris à deux kilomètres de la frontière suisse après quatre jours et cinq nuits passés à la belle étoile.

Lieu d'internement : Sergent au d'infanterie, 2° compagnie, 2° section, matricule 735, à Heuberg Bez-Konstanz (Baden).

1911 LEGORJU Léon.

A été fait prisonnier le 20 septembre 1914 avec le peu qui restait de sa compagnie, au combat d'Au, sur l'Aisne.

Le camp principal d'internement où il se trouve est à Hameln et un certain nombre de prisonniers sont détachés à Hesepe, où notre camarade préfère rester comme volontaire pour surveiller des équipes qui travaillent, malgré les avantages du camp modèle (cours, bibliothèque) de Hameln, où l'on désirait le ramener.

Lieu d'internement : Adresse pour lettres : Caporal-fourrier n° 10903, à Hameln-sur-Weser. Adresse pour colis : Caporal-fourrier n° 10903, à Hesepe (province d'Osnabrück (Westphalie)).

1912 CHAMUSSY François.

A été fait prisonnier le 20 août 1914 à Gosselminge près Sarrebourg, au cours d'une chaude affaire où il eut trois blessures, une balle à l'épaule, une balle à une jambe et un éclat d'obus à l'autre jambe ; il fut protégé par son sac contre un autre gros éclat. Projeté à terre il fut fait prisonnier. Après avoir été soigné à l'hôpital d'Heilbronn en Wurtemberg, il fut interné à la citadelle d'Asperg.

Lieu d'internement : Hohen-Asperg (Wurtemberg).

1913 D'ESCRIENNE Louis.

A été fait prisonnier le 3 mars 1915 à Notre-Dame-de-Lorette. Il se trouvait dans une tranchée de première ligne qui

fut cernée par les Allemands, écrasée pendant une heure par leur artillerie et dont les défenseurs furent enfin pris.

Lieu d'internement : Camp de Celle (Hanovre).

1913 LAUSSAC Henri.

Parti pour les Dardanelles, il fut dirigé ensuite en Serbie où il fit toute la campagne comme sergent. Il fut fait prisonnier le dernier jour de la retraite vers Salonique.

Lieu d'internement : Jusqu'à ce jour on n'a pu découvrir le lieu de son internement en Bulgarie.

1914 DELESCLUZE Louis.

A été fait prisonnier lors de la bataille de Crouy en janvier 1915 et fut interné au début à Cassel.

Lieu d'internement : Soldat au régiment d'infanterie, 4^e compagnie, 1^{re} section, Camp d'Heuberg, par Constance (Bade).

2^e année POULAIN Aimé.

A été fait prisonnier le 25 février 1916, à la Côte du Poivre.

La Compagnie à laquelle appartenait notre camarade se trouvait en première ligne au fond d'un ravin boisé, une première vague ennemie désarmée et levant les bras en l'air comme pour se rendre s'est avancée en masquant une seconde vague qui a encerclé la compagnie avant qu'elle ait eu le temps de se ressaisir et que la compagnie de soutien ait pu la dégager et intervenir.

Lieu d'internement : Camp de Mannheim (Bade).

3^e Année : PIOLLAT François.

A été fait prisonnier le 29 mai 1915, à Bœsinghe.

Lieu d'internement : Régiment de zouaves, 7^e compagnie. Lager I, à Munster in Westphalie.

Dans toutes leurs lettres, nos prisonniers font montre d'un haut moral et de confiance. Plusieurs sont internés dans les mêmes camps, et cette cohabitation doit leur aider à supporter mieux leur internement, en évoquant les souvenirs E. C. L. La captivité leur pèse néanmoins, puisque la plupart ont tenté de s'évader, sans succès pour aucun malheureusement ; ces faits montrent leur impatience de revoir le sol de la Patrie. Attendons-les avec patience.

Cités à l'Ordre du jour

Nos Bulletins précédents ont publié les textes des citations concernant 52 de nos camarades. Nous complétons par les textes suivants qui nous sont parvenus.

Nous demandons instamment à tous les *titulaires de la Croix de Guerre* de se faire connaître et d'adresser les textes les concernant : Leurs citations honorent notre Ecole et notre Association.

Le nombre de nos camarades connus qui porteraient sur leur poitrine le fier ruban rouge et vert atteindrait à ce jour 63. Douze citations ont été décernées à l'honneur de la conduite magnifique de ceux que nous regrettons. Plusieurs camarades ont obtenu une deuxième citation.

Notre Association peut être légitimement fière du nombre de ses membres honorés, dont le nombre croîtra encore. Certains textes sont tout simplement admirables. Un nombre important d'entre eux ont valu l'Ordre de l'Armée, avec la palme s'y rattachant.

Nous avons tenu à rendre hommage à tous nos vaillants défenseurs en publiant le tableau ci-contre, encadré des lauriers qu'ils ont conquis. Nul doute qu'à un prochain Bulletin il nos faille commencer une seconde page.

Nous prions les camarades et les familles dont les noms ne sont pas sur cette liste, et qui ont acquis ou acquerront le droit d'y figurer, de nous adresser le texte intégral des citations, en n'oubliant pas de mentionner s'il s'agit de citations à l'ordre de l'Armée, de la Division, de la Brigade, du Régiment, etc. Nous répétons encore qu'il n'y a pas de fausse modestie à avoir ; ayant été à la peine, il est juste qu'ils soient à l'honneur. Ceci facilitera notre édition projetée de Livre d'Or et le nombre le plus imposant de croix de guerre qui s'y trouvera inséré donnera un éclat particulier à notre chère Ecole qui est fière de ses braves enfants.

CROIX DE GUERRE

- | | |
|----------------------------|--|
| 1885 BLANC Auguste. | — RAMEL Jean. |
| 1897 ARNOUD Francisque. | — TAFFIN François. |
| 1900 RACINE Joseph. | 1912 CREUSOT Marcel. |
| 1901 † BLECH Charles. | — GINDRE Joannès. |
| 1902 COLLEUILLE Pierre. | — † GIRAUD Laurent. |
| — † DE LA ROCHETTE Ferdin. | — PEZEYRE Henri. |
| — VIBERT Marcel. | — MAGNAN Georges. |
| 1903 PORRAZ Louis. | — PIERRON Augustin. |
| 1904 BESSIÈRE Etienne. | — † PIERRON Pierre. |
| — POUCHIN Auguste. | 1913 FERRAT Henri. |
| 1905 MAILLARD Camille. | — DUMAS Gabriel. |
| — MALTERRE Guillaume. | — GRANGE Etienne. |
| — MARC Joannès. | — THIRIET Louis. |
| — SEIGNOBOSC Albert. | — LAUSSAC Henri. |
| 1906 FABRE Marius. | 1914 † CHALOT Alfred. |
| — PEY Louis. | — DURAND Paul. |
| 1907 BROSSÉ Francisque. | — JOURNAUD Joseph. |
| — CHAMOUTON Claudius. | — PERCHET François. |
| 1909 JARICOT Charles. | — SICARD Gustave. |
| — SIGAUX Gilbert. | — † ROYER Edgar. |
| — † BÉTHENOD Claude. | 3 ^e Année BOUTIÉ Georges. |
| 1910 † DE FUMICHON Roger. | — BRANCIARD Jacques. |
| — HOPPENOT Joseph. | — † BENOIT Jacques. |
| — VACHON Georges. | — GIRAUD Félix. |
| 1911 BONNET Henri. | — DUBOIS Jean. |
| — BERGER Joannès. | — † LOUP Georges. |
| — DE BERNIS Pierre. | — FEURTET Gabriel. |
| — DESBORDE Pierre. | 2 ^e Année † NOVÉ-JOSSERAND Henri. |
| — LACROIX Pierre. | 1 ^{re} Année ROUX Maxime. |
| — † MATHON Pierre. | — BÉNASSY Léon. |
| — MICHALET Louis. | — † SAPPEY Auguste. |
| — PAYANT André. | |

NOUVEAUX TEXTES DE CITATIONS

Pour les citations antérieures, voir les Bulletins n^{os} 123 et suivants.

DESBORDE Pierre (1911), sous-lieutenant pilote escadrille, citation à l'ordre de la brigade du 12 février 1915.

« Au cours des deux mois qui viennent de s'écouler, a rendu les plus grands services dans l'entretien et l'amélioration des tranchées, où il a été maintenu sur sa demande en dehors de ses tours de service. A réussi dans la nuit du 7 au 8 février avec l'aide d'un cavalier de son escouade à aller chercher et à rapporter le cadavre d'un soldat d'infanterie tombé à proximité des lignes ennemies ».

BÉTHENOD Claude (1909), sous-lieutenant 5^e artillerie lourde. Citation à l'ordre de...

« Le maréchal des logis Béthenod Claude a montré une très grande bravoure dans l'exécution de son service de chef d'équipe téléphonique. A fréquemment posé ou réparé des lignes sous le feu violent de l'ennemi ».

DURAND Paul (1914), maréchal des logis 15^e artillerie. Citation à l'ordre de la division.

« Très belle attitude au feu au cours d'une préparation d'attaque où, chef de section d'une batterie de 58 de tranchées, a accompli la mission qui lui était confiée avec un courage et un sang-froid dignes de tous éloges ».

SICARD Gustave (1914), sapeur-brancardier au infanterie. Cité à l'ordre de la division.

« Après une explosion de mine a pénétré dans l'entonnoir pour l'organiser. S'y est employé avec le plus grand dévouement. Blessé au cours de cette opération, a refusé de se faire évacuer.

LAUSSAC Henri (1913), caporal au infanterie, 10^e compagnie. Cité à l'ordre du corps d'armée.

« A donné un bel exemple de dévouement en allant pendant trois nuit consécutives, en première ligne, pour ramener le corps de son lieutenant, tué dans la journée du 13 juillet ; a réussi à le ramener dans la nuit du 16 au 17, malgré le feu violent de l'infanterie ennemie ».

MAGNAN Georges (1912), sergent-observateur compagnie d'aérosiers. 1^{re} citation à l'ordre de la compagnie (22 mars 1915).

« S'est toujours montré un sous-officier d'un dévouement absolu, courageux et réfléchi, s'est offert pour aller avec des volontaires secourir les habitants d'une ferme bombardée, a réussi à les enlever et a même eu assez de présence d'esprit pour leur donner sur place les premiers soins.

2^e citation à l'ordre de l'armée (11 février 1916).

« A accompli sur le front, depuis le début de la campagne, quatre cent vingt-quatre heures d'ascension avec des moyennes journalières variant de huit à seize heures.

« Observateur doué de hautes qualités morales. Le 5 février, sous le feu de l'ennemi, malgré la rupture des communications avec la terre, a continué à observer avec le plus grand sang-froid sans s'inquiéter des manœuvres périlleuses qui étaient exécutées, fournissant des renseignements précieux et n'a terminé sa mission qu'à la tombée de la nuit ».

BRANCIARD Jacques (3^e année), caporal 14^e chasseurs alpins. Cité à l'ordre du bataillon.

« Pendant les opérations du Linge, s'est montré le gradé parfait, plein d'allant, plein d'entrain, a secondé merveilleusement son chef de peloton en remplissant le rôle de chef de pièce suppléant et d'agent de liaison, très intelligent, calme, très brave au feu ».

CHAMOUTON Claudius (1907). Lieutenant aviateur observateur. 2^e citation : à l'ordre de l'armée.

« Dans le but de préciser la position de canons ennemis, a franchi avant le jour les lignes ennemies, a survolé à faible altitude l'emplacement de la batterie et a pu ainsi surprendre et situer exactement les lieux révélant les pièces en action. Observateur ayant toujours montré un courage et un sang-froid remarquables au cours de ses missions et à l'occasion des nombreux combats aériens qu'il a engagés ».

DUMAS Gabriel (1913). Maréchal des logis 2^e artillerie de campagne. Cité à l'ordre du régiment.

« Très intelligent et très brave ; comme brigadier de tir puis comme chef de pièce, a rendu de grands services à sa batterie ; a été blessé ».

BROSSE Francisque (1907), capitaine au d'infanterie.

2^e citation. — A l'ordre de l'armée :

« A été blessé à la tête de sa compagnie en contre attaquant vigoureusement l'ennemi ».

BERGER Joannès (1911), sergent au 8^e génie. Citation à l'ordre de la division.

« Sergent ayant toujours fait preuve du plus grand courage, a par son sang-froid et son mépris du danger, installé et maintenu ses liaisons téléphoniques malgré de violents bombardements de l'artillerie ennemie ».

DUBOIS Jean (3^e année), caporal-fourrier 11^e chasseurs alpins. Citation à l'ordre du bataillon.

« Belle conduite au feu, blessé le 31 décembre 1915 ».

FEURTET Gabriel (3^e année), maréchal des logis 11^e artillerie. Citation à l'ordre de la division.

« Chef de section à la position de Calonne le 9 janvier 1915, a très bien préparé un tir sur un abri de mitrailleuses ennemi, l'a continué malgré un bombardement de la position par l'artillerie ennemie, a été blessé pendant l'action. Très bon sujet, très méritant ».

BLANC Auguste (1885), lieutenant au 82^e infanterie, 5^e compagnie. Citation à l'ordre de l'armée.

« Officier dévoué qui a toujours fait vaillamment son devoir. A été blessé grièvement le 6 octobre 1914 en allant reconnaître le terrain en avant de son secteur ».

TAFFIN François (1911), sous-lieutenant 36^e artillerie.

2^e citation. — A l'ordre de la division.

« Sous un violent bombardement de l'artillerie ennemie, a fait preuve du plus grand sang-froid en continuant à assurer le tir de sa batterie et à maintenir par son calme, un ordre parfait parmi son personnel ».



SITUATIONS MILITAIRES

des Camarades mobilisés

et changements de domicile ou de résidence

Nous publions seulement les changements qui nous sont parvenus dans la situation militaire de nos camarades depuis l'édition de notre dernier numéro 126 (janvier 1916). Les camarades qui n'y figurent pas sont donc présumés être toujours aux adresses antérieures des bulletins successifs. Nous recommandons néanmoins à nos camarades, pour plus de sûreté dans l'envoi des correspondances à leurs collègues n'ayant pas fait parvenir de changements depuis le Bulletin n° 125 (août 1915), d'adresser, de préférence, leur courrier au domicile du sociétaire, sa famille se chargera de faire suivre.

PROMOTIONS JUSQU'A 1890

- 1879 PICHON Henri, matériel de guerre. Correspondance : 25, boulevard des Brotteaux, Lyon.
- 1881 GUILLOT Philibert, 14, rue Royale, Lyon.
- 1883 CÉLARD Joannès, capitaine au 413^e infanterie, 1^{er} Batterie, 1^{re} Compagnie. S. P. 198.
- 1885 BLANC Auguste, lieutenant au 82^e infanterie. Cité à l'ordre de l'armée. *Décoré de la Légion d'honneur*. Correspondance : 15, rue d'Alésia, Paris.
- 1886 PELLISSIER John, 30, rue du Faubourg-Saint-Jacques, Valence (Drôme).
- 1887 AUBLÉ Emile. Correspondance : Secrétariat de l'Association.
- 1887 DIÉDERICHS Frédéric, capitaine du génie, état major, inspection des forges, à Chasse (Isère).
- 1887 HEILMANN Théodore, lieutenant d'artillerie, Hôpital auxiliaire n° 24, rue Bossuet, 9, Lyon.

PROMOTIONS 1890 A 1895

- 1890 PERRAUD Eugène, contrôleur militaire. Correspondance : 20, rue de la Claire, Lyon.
- 1891 BLANCHET Joanny, contrôleur, Direction du Matériel du génie, ancien Séminaire, Angoulême (Charente).

- 1893 CABANE Paul, adjoint à l'annexe, maréchal des logis du M.C.A., à Sochaux, par Montbéliard (Doubs).
- 1893 PITTIOT Jules-Maurice. Officier d'administration à la disposition de M. le général *** à la Direction générale du Ravitaillement des Armées et des Places, en qualité d'ingénieur diplômé de l'Association française du froid. Ministère de la guerre. Correspondance : 45, rue Lecourbe, Paris.
- 1893 ROSSIER Jacques. Ingénieur à Chavanoz (Isère).
- 1893 MICHEL Eugène. Domicile : 53, rue de la Bourse, Lyon.

PROMOTIONS 1895 A 1902

- 1895 BACKÈS Léon. Contrôleur d'artillerie : 3, rue Pergolèse, Paris, XVI^e.
- 1895 MONNIOT Joseph. Contrôleur d'artillerie. Détachement de Cette (Hérault).
- 1895 BAZIN Paul. Sergent téléphoniste 311^e territorial, C. H. R., S. P. 183.
- 1896 NOBLAT Alfred. Correspondance : 21, cours Tolstoï, Villeurbanne (Rhône).
- 1897 RAVIER Pierre. Brigadier 83^e artillerie lourde, 11^e batterie, 6^e groupe 100 T. R., S. P. 61.
- 1898 PALANCON Paul. Direction du Service automobile au grand quartier. S. P. 1.
- 1898 PENEL Michel, 119^e territorial, 1^{er} bataillon. S. P. 167.
- 1899 BERGEON Auguste. Mobilisé dans une poudrerie nationale.
- 1899 GAMBERT Emile. Mobilisé dans une manufacture.
- 1900 LEGRAND Louis. 234^e inf., CHR. S. P. 136.
- 1901 BLETON Pierre. Mobilisé matériel de guerre, 61, quai de Javel, Paris.
- 1901 LUNANT Joseph. 102^e territorial, convois automobiles RVF B 39, BCM, Paris.
- 1901 PERRETIÈRE Claude. Convois automobiles, 153^e section TM, par BCM, Paris.
- 1901 SERVE-BRIQUET Jean. Aide contrôleur aux usines Peugeot.

PROMOTION 1902

- DE LA BUSSIÈRE Jean. Convois automobiles 1^{re} armée. S. S. 45.
BCM, Paris.
- FÉLIX Victor, 2^e ouvrier, 6^e groupe artillerie, caserne Péliissier, Alger.
- GIRAUD François. Convois automobiles, S. S. 25. BCM Paris.
- LORON Louis Caporal aide contrôleur d'art., inspection des Forges de
Lyon. Détachement de Roanne : 32, rue du Marais, Roanne.
- REVOUX Francisque. Officier d'administration subsistances 17^e Divi-
sion Coloniale armée d'Orient. S. P. 505.
- TERRAIL-TARDY Edouard. Sergent au 230^e inf., 22^e comp. S. P. 195.

PROMOTION 1903

- MORAND Xavier. Sous-lieutenant commandant la section TP 17 BCM,
Paris.

PROMOTION 1904

- BRISAUD Jean. Sous-lieutenant 4^e génie Cie 13/64. S. P. 121.
- DUVILLARD Joseph. Mobilisé matériel de guerre. Correspondance :
2, place de Monplaisir, Lyon.
- GIRIAT Henri. Sapeur au 4^e génie, détaché arsenal de Perrache, Lyon.
- GUILLON Jean. Caporal escadrille MF 33. S. P. 64.
- MANTE Jules. Sergent 5^e génie, 24^e compagnie, par Versailles (Seine-
et-Oise).

PROMOTION 1905

- BERTHIER Louis. Mobilisé matériel de guerre : 7, rue de Liège, Paris.
- BOLLARD Victor. Capitaine 274^e inf., 23^e comp. S. P. 93.
- BUCLON Eugène. Sergent 4^e génie, section de projecteurs n° 74.
S. P. 129, *blessé* le 2 décembre 1914.
- CHAMBOUVET Aimé. Ambulance divisionnaire 1/103. S. P. 161.
- GUYÉTAND Léon. Sergent 7^e bat. de génie de projecteurs. S. P. 40.
- LÉONARD Oscar. Sous-lieutenant 5^e génie, Cie B/8, par Versailles
(Seine-et-Oise).
- LICOYS Henri. Contrôleur militaire : 11, rue Claude-Lorrain, Paris.

MAILLAND Paul. Mobilisé aux Etablissements, à Paris Correspondance : 110, rue Blomet, Paris.

REY Louis. Capitaine 299° inf., 22° comp., S. P. 121.

PROMOTION 1906

BICOT Pierre. 27° section de Parc, Convois automobiles BCM, Paris.

SIDO Pierre. Mobilisé, matériel de guerre.

PROMOTION 1907

AMALRIC Lucien. Mobilisé, munitions de guerre. Correspondance : 14, rue des Acacias, Paris.

BURDIN Georges. Mobilisé, matériel de guerre.

LAVAL Henri. Capitaine 1^{er} génie. S. P. 68. Correspondance : 83, rue Nationale, Villefranche-sur-Saône (Rhône).

PAGET Paul, aux Projecteurs, 7° génie. S. P. 127.

PARADIS Pierre. Contrôleur militaire. Correspondance : 20, rue de la Claire, Lyon.

PERROCHET Edouard. Comp. 28/55 du génie. S. P. 179.

VINCENT Marcel. Mobilisé, matériel de guerre.

PROMOTION 1908

AUBERTIN Lucien. Sergent-major 3° zouaves, 19° comp., S. P. 132.

CHABERT Léon. Sergent Comp. 7/12 du génie. S. P. 155.

FONT Y MAS Jaime. Comercio N 15 pral 1. Barcelone (Espagne).

MIELLE André. Officier d'adm. 3° classe, gestionnaire du train sanitaire semi-permanent n° 29 P.L.M. S. P. 60.

PASCAL Hubert. Mobilisé dans son usine.

SUR Victor. Motocycliste section TM (Groupe Paunellier), par BCM, Paris.

PROMOTION 1909

CHAPUIS Robert. Mobilisé au matériel de guerre. Correspondance : 1, avenue Charles-Fournier, Chamalières (Puy-de-Dôme).

HERVÉ Maurice. Caporal 44° section d'aérostiers. S. P. 148.

HOMERY Etienne. Mobilisé aux munitions de guerre, Basse-Indre.
(Loire-Inférieure).

MARTENET Philippe. Caporal 8^e génie, route de Rudlin, à Plainfaing
(Vosges).

NIBOYET Paul. 30, chemin des Pins, Lyon.

PROMOTION 1910

BAROTTE Bernard. Caporal-infirmier CHR, 50^e infanterie. S. P. 91.

FORESTIER Léon. Ingénieur mobilisé entreprise... à Saint-Rambert
d'Albon (Drôme).

GAY Jean. Sergent 8^e génie. Chef du poste radiotélégraphique inter-
national de Salonique. S. P. 501.

JACQUET Charles. Maréchal des logis, observateur d'artillerie, 9^e art.
à pied, 27^e batterie. S. P. 141.

JEANNEROD Raymond. Aviateur militaire Parc G-BM 106. S. P. 159.

PIGNAL Georges. Sous-lieutenant 8^e génie. S. P. 112.

PIERSON Etienne, sous-officier au 235^e infanterie. S. P. 508, Armée
d'Orient.

PROMOTION 1911

AGUILLON Victor. Maréchal des logis 54^e art. de campagne. Ecole
militaire d'artillerie, Fontainebleau.

BERGER Joannès. Sergent 8^e génie, 3^e comp., S. P. 51. *Cité à l'ordre
de la Division.*

BRUN Eugène. Caporal 29^e génie, Bizerte.

MANHÈS Henry. Maréchal des logis 1^{er} artil. de montagne, 54^e batt.,
S. P. 141.

ODINOT Marcel. EOR 5^e groupe art. d'Afrique, Ecole militaire d'artil.,
Fontainebleau.

TAFFIN François. Sous-lieutenant 36^e artil., 31^e batterie de 75.

PROMOTION 1912

BERNARD Adrien. Atelier militaire d'automobiles. Correspondance :
29, quai Gailleton, Lyon.

CHAVANNE Louis. Réformé pour blessure à l'œil. Domicile : boulevard
du Canal, Thonon-les-Bains (Haute-Savoie).

CREUSOT Marcel. Maréchal des logis 1^{re} artil., 1^{re} batterie. S. P. 54.

LEBLANC Jean. Sergent 407^e inf., 2^e comp., S. P. 150.

MAGNAN Georges. Sergent observateur 53^e comp. d'aérosciers. S.P. 93.

Citations à l'ordre de la Compagnie et de l'Armée. Correspondance : chez M. Miot, notaire à Tournus (Saône-et-Loire).

DE SALINS (Guyot d'Asnières) Christophe. Sous-lieutenant 5^e génie, 15^e comp., Rouen (Seine-Inférieure).

DE SOULTRAIT Jacques. Sous-lieutenant 256^e régiment d'infanterie, 2^e compagnie de mitrailleuses. S. P. 57.

PROMOTION 1913

BOZON Raymond. Maître-ouvrier radiotélégraphiste, Escadrille C 53. S. P. 151.

COULON Alfred. Ingénieur, 144, rue Lafayette, Paris.

COTTET Etienne. Aspirant 1^{er} art. de montagne. 50^e batterie. S.P. 509. Armée d'Orient.

DUMAS Gabriel. Maréchal des logis 2^e art. de campagne, 3^e batterie. S. P. 114. Blessé le 15 mars 1916. Cité à l'ordre du régiment.

FRIES Gustave. Caporal télégraphiste 3^e corps de cavalerie, quartier général. S. P. 124.

GONIN Claudius. Sergent pilote Ecole d'Aviation, Ambérieu (Ain).

LARRIVÉ Albert. 357^e infanterie. Blessé en juin 1915, évacué sur Saint-Dié, puis à l'ambulance des Chartreux. Actuellement à l'hôpital de la Croix-Rousse, Lyon.

MONNOYEUR Pierre, 8^e art. à pied. S. P. 141.

PROMOTION 1914

CAILLAT Albert. Sergent 7^e génie, compagnie 15/3. S. P. 127.

CRÉGUT René. Conducteur automobiliste 417 TM-BCM, Paris.

DEBEUF Charles. Mécanicien breveté, Escadrille N. 1. 83. S. P. 501.

DUSSERT Edmond. Maréchal des logis 62^e artil., 62^e batterie, Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

DURAND Paul. Maréchal des logis 15^e artil., 107^e demi-batterie de 58. S. P. 134.

D'EPENOUX Henri, 1^{er} régiment mixte de zouaves et tirailleurs, 14^e compagnie de mitrailleuses. S. P., 165.

FAURE Paul. Mobilisé, matériel de guerre.

L'HUILLIER Jules. Elève-aspirant au Centre de Joinville. 23^e bataillon de chasseurs, 3^e compagnie.

MULATIER Jean. 2^e aviation, à Belfort. Correspondance : 1, rue Montebello, Lyon.

MISONY Gabriel. Electricien en subsistance au 11^e génie, comp. 21/1. S. P. 117.

PERCHET François. Caporal au 151^e rég. d'inf., 25^e comp., Douarnenez (Finistère).

POYETON Antoine. Aspirant Comp. télégraphique d'armée. S. P. 22.

RIGOLLOT Jean. Caporal radiotélégraphiste, détachement télégraphique 8^e génie T. S. F., 6^e corps. S. P. 30.

ROBATEL Georges. Brigadier au 2^e groupe d'aviation, camp retranché du Bourget.

RICHELMY Paul. Caporal inf. Blessé le 24 février 1916.

SICARD Gustave. Sapeur-bombardier 112^e infanterie. S. P. 170. *Cité à l'ordre de la Division.*

SOUCHON Louis. Caporal 75^e inf., 8^e comp. S. P. 114.

TEISSIER Roger. Mobilisé, matériel de guerre. Correspondance : 8, rue Jaboulay, Lyon.

VAESEN Claude-Marc. Maréchal des logis 18^e artil., 111^e batterie de 240. S.P. 194.

3^e ANNEE

BRANCIARD Jacques. Sergent au 14^e chasseurs alpins, 1^{re} compagnie de mitrailleuses de la 3^e brigade. S. P. 192. *Cité à l'ordre du bataillon.*

BLANC Georges. Soldat 97^e inf., 9^e bataillon, 34^e comp. S. P. 161.

BOUTIÉ Georges. Caporal 8^e régiment de marche de zouaves, 3^e bat., 11^e comp. S. P. 109.

ESCHALIER Jean. Brigadier bombardier, 101^e batterie de 58, Armée d'Orient. S. P. 501.

FARIGOULE Baptiste. Sergent fourrier 413^e inf., 4^e comp., S. P. 164.

FEURTET Gabriel. Maréchal des logis 11^e artil., *blessé et cité à l'ordre de la Division.* En traitement à l'hôpital de Quillan (Aude).

GAUTIER Antonin. Aviation militaire. Escadrille MF 59. S. P. 44.

LARGE Joannès. Brigadier, 54° régiment d'artillerie, 25° batterie, 5° pièce. S. P. 195.

LAURENCIN Jean. Centre d'instruction des EA, Joinville-le-Pont (Seine).

LEBERT Henri. Sous-lieutenant 31° artillerie, Le Mans (Sarthe).

NICOD Georges. Brigadier 5° groupe artillerie d'Afrique, La Manouba, Tunisie.

PRUNIER Pierre. Mobilisé, matériel de guerre.

VIAL Auguste. Matériel de guerre, 18, rue Bugeaud, Lyon.

2° ANNEE

DOYEUR Pierre. Brigadier 3° groupe artillerie d'Afrique, 4° batterie. S. P. 132.

NOBLAT Joseph. 85° artillerie lourde, Dijon (Côte-d'Or).

PERENET Georges, sergent au 1^{er} génie.

VIAL Charles. 140° infanterie, mitrailleur 33° comp. S. P. 161.

1° ANNEE

BALAY Henri, 54° artillerie, 33° batterie 75/T. S. P. 4.

ROBATEL Henri. Engagé volontaire au 54° artillerie, Caserne de la Doua, Villeurbanne (Rhône).

VIDALON Pierre. Engagé volontaire brigadier 9° artil. S. P. 47.

Bibliographie

Les publications qui continuent de paraître pendant la guerre et avec lesquels notre Association pratiquait l'échange, arrivent régulièrement à notre Secrétariat où nos camarades peuvent les consulter tous les jours. Nous leur rappelons particulièrement :

DON DE M. A. LAHURE, éditeur.

L'Industrie Electrique.

10 janvier 1916. — Chronique de la guerre. Le développement des turbo-alternateurs. La commande électrique des bateaux sous-marins. Une nouvelle lampe à arc à haut rendement. Isolateurs de lignes pour transport d'énergie à très haut rendement. *Revue de la Presse.*

25 janvier 1916. — Chronique de la guerre. La durée des lampes à incandescence à filament métallique. Le contrôle des lignes de transmission à très haute tension. — Le projecteur électrique Bech à charbons tournants. — Recherches expérimentales sur l'électrolyse. *Revue de la Presse.*

10 février 1916. — Chronique de la guerre. Les Propriétés du Tungstène. Calcul des facteurs caractéristiques d'une ligne de transmission à haute tension. Contraction et variation de résistance du fer et du nickel dans le flux magnétique. Four électrique à courants triphasés pour la fabrication de l'acide nitrique. *Revue de la Presse.*

25 février 1916. — Emploi du zinc comme conducteur. Le vaisseau de guerre américain California à commande électrique. Emploi du four électrique pour les pièces en acier moulé. Etat industriel et économique du procédé à la cyanamide en 1915. *Chronique industrielle et financière.*

10 mars 1916. — Remplacement du cuivre dans les machines électriques. Les voitures automotrices sur les chemins de fer américains. Le rôle de l'utilisation des chutes d'eau dans la reprise de l'activité industrielle et agricole. *La Téléphonie sans fil à longue distance.*

15 mars 1916. — Chronique de la guerre. Une main artificielle au moyen d'un électro-aimant. Le rôle des pôles supplémentaires dans les machines à courant continu. Les fours électriques dans l'industrie de l'acier. *Jurisprudence: Le projet de la loi fédérale sur l'utilisation en Suisse des forces motrices hydrauliques. Chronique Industrielle et financière.*

DON DE M. GATEFOSSÉ.

La Parfumerie Moderne.

Août-Octobre 1915. — Le Projet Ribot et la parfumerie. Nouvelles du front Roses de France. L'alcool.

Novembre-Décembre 1915. — La guerre et les parfums de la synthèse. L'âme marocaine. Les Pous. Lavande et... espionnage. Les Cartels. Le nettoyage par le vide en parfumerie.

Janvier 1916. — Le maroc floral. L'accaparement des huiles par les maisons allemandes. Nos importations sont menacées en Russie. Causes de la prospérité de

l'Industrie Suisse des parfums. Les droits sur l'alcool et l'industrie de la parfumerie. Emploi du graphite comme lubrifiant.

Fevrier 1916. — L'avenir de la Parfumerie Française. L'essence déterpenée de Lavande contre les plaies de mauvaises nature. Détermination des mélanges d'alcool éthylique et méthylique. L'industrie des parfums. La Parfumerie à Ceylan.

DON DE M. Emile AUBLE (1887), en souvenir de Rhodes, son pays natal.

Le Isole dell Egeo occupate dalle armi italiane

Illustrate da Arturo FACCIOLO, Leggenda e Cenni storici del Senatore Duca d'ANDRIA CARAFA.

Ce magnifique Album, est consacré aux îles du Dodécanèse occupée actuellement par nos alliés italiens. Rhodes en est le plus beau joyau. Cette île est un témoin de la gloire de la France en Orient. Les grands Maîtres des Chevaliers de Rhodes étaient presque tous français et l'influence de notre pays est toujours très vive. L'édition de cet album est des plus artistiques et notre Bibliothèque s'enrichit d'une œuvre de valeur.

DON DE M. Claudius RIGOLLET (1892).

Cuir et Peaux.

Rapport sur les opérations du Jury par C. RIGOLLET, Ingénieur E.C.L.

Ce très intéressant volume de 212 pages est consacré à la participation des Industries des Cuir et Peaux à l'Exposition Internationale de Lyon 1914. Très documenté, très bien conçu et orné de nombreuses illustrations, cette étude est des plus instructives. L'auteur a accompli une œuvre utile, où il traite avec grande compétence l'historique, le présent industriel et commercial et l'avenir de cette si importante industrie.

Bulletin de la Société des Ingénieurs Civils de France.

Le Mutualiste Lyonnais.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences et Industries de Lyon,
etc.

Le Gérant : P. LEGENDRE.

Imp. P. LEGENDRE & C^o, 14, rue Bellecordière, Lyon

AVIS DIVERS

Le présent numéro est le cinquième Bulletin publié depuis la Guerre. Pour éviter des pertes dans l'envoi, par suite des changements d'adresse des camarades aux armées, l'expédition du Bulletin a été faite au domicile du sociétaire. Nous prions donc les familles de faire suivre par la poste.

Nos camarades voudront bien se signaler mutuellement cette publication pour la réclamer à leur famille ou au Secrétariat, en cas de non réception.

Beaucoup de renseignements sur les camarades ont dû être supprimés, par suite de la censure militaire. Notre Secrétariat se charge de faire parvenir, autant qu'il lui est possible, les correspondances (affranchies s'il est nécessaire), aux sociétaires dont les adresses actuelles ne seraient pas connues de nos camarades.

Afin d'éviter des confusions dues à l'homonymie d'un grand nombre de camarades, nous prions les membres de l'Association de toujours faire suivre leur signature de la date de leur promotion et de leur prénom usuel. L'expérience journalière nous oblige à leur recommander également d'écrire très lisiblement les chiffres et les noms propres.

Nous engageons vivement les camarades militaires, à l'occasion d'une permission, à venir rendre visite à notre permanence, rue Confort. (Bureau de 14 h. à 17 h.).

Notre Secrétariat, 24, rue Confort, est en fonctionnement normal. Toute correspondance doit y être adressée. Notre abonnement téléphonique est rétabli. (Numéro d'appel 48 05).

Samedi 29 Avril

A 19 heures 30

SIXIÈME DINER DE GUERRE

Prix : 4 francs

*Établissement BERRIER & MILLIET
31, Place Bellecour*

Se faire inscrire au Secrétariat.

Nous sommes assurés de la présence de la plupart des Membres résidant à Lyon ou dans la région.

GROUPE DE PARIS

RÉUNION DE CONCENTRATION

Tous les camarades résidant actuellement à PARIS ou s'y trouvant de passage sont convoqués à la

PREMIÈRE RÉUNION DE GUERRE

QUI SE TIENDRA LE

Jeudi 4 Mai

A 20 heures

CAFÉ DES PALMIERS, Salle réservée, 15, rue de Rome, angle de la rue du Rocher, près la gare Saint-Lazare.